Conservatoires d'espaces naturels

Guide d'identification des principales **plantes exotiques envahissantes** du bassin Loire-Bretagne

Avec le soutien financier de :

L'EUROPE s'engage sur le bassin de la Loire avec le FEDER

UNION EUROPÉENNE Fonds Européen de Développement Régional

agence de l'eau Loire-Bretagne Établissement public de l'État
agence.eau-loire-bretagne.fr

Dans le cadre du :

PLAN LOIRE Grandeur Nature

Cette publication est cofinancée par l'Union européenne. L'Europe s'engage sur le bassin de la Loire avec le Fonds Européen de Développement Régional.

Guide d'identification des principales **plantes exotiques envahissantes** du bassin Loire-Bretagne

Coordination de cette 3ème édition

Alan Méheust, Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

Comité rédactionnel

Alan Méheust (FCEN), **Florient Desmoulins** (Conservatoire botanique national du Bassin parisien), **Jacques Haury** (Institut Agro Rennes-Angers), **Arnaud Albert** (Office français de la biodiversité), **Quentin Ragache** (Conservatoire botanique national du Massif central).

Comité rédactionnel des précédentes éditions

Structures référentes au moment de la rédaction

Stéphanie Hudin (FCEN), **Florient Desmoulins** (CBN bassin parisien), **Jacques Haury** (Agrocampus Ouest), **Patricia Vahrameev** (Conservatoire botanique national du Bassin parisien), **Sylvie Varray** (FCEN), **Laurent Chabrol** (Conservatoire botanique national du Massif central), **Benjamin Bottner** (Établissement public territorial du bassin de la Vilaine), **Élisabeth Lambert** (Université catholique de l'Ouest), **Francis Olivereau** (DREAL Centre-Val de Loire), **Roland Matrat** (DREAL Pays de la Loire), **Nicolas Pipet** (Institution interdépartementale du bassin de la Sèvre Niortaise), **Grégoire Ricou** (Fédération d'Indre-et-Loire de pêche et de protection du milieu aquatique), **Loïc Anras** (Forum des marais atlantiques), **Alain Dutartre** (Irstea), **Éric Gentil** (CPIE Monts du Pilat), **Serge Gressette** (Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire), **Stéphane Loriot** (Établissement public territorial du bassin de la Vienne), **Sylvie Martinant** (Conservatoire d'espaces naturels Auvergne), **Nathalie Pécheux** (Conseil régional Poitou-Charentes), **Pascal Lacroix** (Conservatoire botanique national de Brest), **Jordane Cordier** (Conservatoire botanique national du Bassin parisien), **Lucien Maman** (Agence de l'eau Loire-Bretagne).

Nous remercions tous ceux qui ont contribué à l'écriture et à l'illustration de ce guide ainsi que les relecteurs qui ont mis à contribution leurs connaissances botaniques.

Merci d'utiliser la référence bibliographique suivante :
Hudin S., Méheust A., Varray S. & Vahrameev P. et al. 2021. Guide d'identification des principales plantes exotiques envahissantes du bassin Loire-Bretagne. Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, 124 p.

Illustrations : Benjamin Bottner (pages 16, 18, 20, 32, 36, 38 et 46) et Stéphanie Hudin - **Photo de couverture :** Benjamin Bottner
Conception graphique et réalisation : Concordances — ISBN : 979-10-92631-11-1 — Dépôt légal : Décembre 2021

Sommaire

Fiches introductives

- Contexte et recommandations 5
- Notice d'utilisation 7
- Glossaire illustré 8
- Glossaire 9

Espèces aquatiques ou amphibies

- Azolla fausse-fougère 12
- Crassule de Helms 14
- Égérie dense 16
- Élodée de Nuttall 18
- Élodée du Canada 20
- Éventail de Caroline 22
- Hydrocotyle fausse-renoncule 24
- Jacinthe d'eau 26
- Jussie à grandes fleurs 28
- Jussie rampante 30
- Grand lagarosiphon 32
- Laitue d'eau 34
- Lentilles d'eau 36
- Myriophylle du Brésil 38
- Myriophylle hétérophylle 40

Espèces terrestres

- Ailanthe glanduleux 42
- Ambroisie à feuilles d'armoise 44
- Asters américains 46
- Balsamine de Balfour 48
- Balsamine de l'Himalaya 50
- Balsamine du Cap 52
- Berce du Caucase 54
- Bident feuillé 56
- Buddléia du père David 58
- Cerisier tardif 60
- Cotule pied de corbeau 62
- Cuscute d'Australie 64
- Érable négundo 66

- Eragrostis en peigne 68
- Faux indigo 70
- Griffe de sorcière 72
- Gunnéra du Chili 74
- Hélianthe raide 76
- Herbe à la ouate 78
- Herbe de la pampa 80
- Lampourdes exotiques 82
- Laurier-cerise ou Laurier-palme 84
- Lindernie fausse-gratiole 86
- Lyciet de Barbarie 88
- Lysichite d'Amérique 90
- Muguet des pampas 92
- Noyer du Caucase 94
- Paspale à deux épis 96
- Raisin d'Amérique 98
- Renouées asiatiques 100
- Renouée à épis nombreux 102
- Rhododendron des parcs 104
- Robinier faux-acacia 106
- Séneçon du Cap 108
- Séneçon en arbre 110
- Solidages 112
- Spartine à feuilles alternes 114
- Topinambour 116
- Vergerettes 118
- Vigne vierge 120

Contacts 122

Contexte et recommandations

Le présent guide est une réédition revue et complétée du guide paru en 2018, lui-meme basé sur l'ouvrage réalisé en 2010 à l'initiative du groupe de travail sur les plantes envahissantes du bassin Loire-Bretagne. Cet outil de reconnaissance a été conçu pour les gestionnaires, techniciens, acteurs de terrain ou toute personne concernée par cette thématique, afin de les aider à la reconnaissance des principales espèces invasives dont la présence est avérée sur ce bassin.

Ce guide a été réalisé dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie de gestion des espèces exotiques envahissantes du bassin Loire-Bretagne et il est complémentaire aux autres documents produits par le groupe de travail sur les espèces exotiques envahissantes du bassin Loire-Bretagne (liste catégorisée, manuel de gestion, atlas, etc.).

Il s'agit d'un outil de terrain, conçu pour faciliter la surveillance des espaces naturels et permettre ainsi la détection la plus précoce possible des espèces exotiques envahissantes. En cas de doute sur une espèce et avant toute intervention, il est conseillé de faire appel aux spécialistes *via* les coordinations territoriales du bassin Loire-Bretagne indiquées en fin d'ouvrage. Pour faciliter la réponse aux sollicitations concernant l'identification d'une espèce, il est important de respecter quelques préconisations de prélèvement (cf. encadré à la page suivante).

Quelques principes de gestion à appliquer aux espèces exotiques envahissantes

- Ne pas transporter ces végétaux ou fragments de végétaux, ni de terre susceptible de contenir leurs semences ou organes de bouturage (fragments de rhizomes, morceaux de tiges) vers un autre site.
- Intervenir le plus précocement possible une fois l'identification confirmée, avant que la population ait le temps de s'étendre et avant la période de floraison pour les espèces à fleurs.
- Préférer les techniques d'arrachage manuel, toujours plus efficaces et plus précises, ce qui n'est réalisable que pour de petites surfaces ; en cas d'interventions mécaniques, prévoir une finition manuelle.
- Prendre les précautions sanitaires nécessaires pour le travail dans l'eau ou au contact de certaines espèces pouvant se montrer blessantes ou toxiques (cas de la Berce du Caucase notamment).

- En milieu aquatique ouvert, contenir la zone d'intervention (par la pose de doubles filets par exemple) pour éviter toute fuite vers l'aval ; ces filets devront être relevés suffisamment régulièrement pour éviter qu'ils soient totalement inefficaces une fois pleins (arrachage, courant qui passe sous ou par-dessus le filet).
- Nettoyer systématiquement tout le matériel d'intervention, qu'il s'agisse du petit matériel (gants, bottes, râteaux...) ou des engins mécaniques (tracteurs, pelles mécaniques...).
- Veiller à ne pas disséminer de fragments de plantes lors du stockage et de l'élimination des déchets (utilisation de bâches au sol pour éviter l'enracinement de boutures éventuelles, de filets à mailles fines, de sacs étanches ou de bâches pour le transport vers les lieux de destruction).

Préconisations de prélèvement

Afin d'identifier le plus sûrement possible une espèce exotique, il peut être nécessaire d'en prélever des fragments qui seront soumis à des spécialistes (cf. Contacts en fin de guide). **Attention, certaines espèces exotiques sont interdites de transport. En cas de doute, privilégier l'envoi de photos et noter avec précision l'endroit où l'espèce a été observée.** Si l'espèce à identifier n'est pas susceptible d'être confondue avec une espèce réglementée, il est recommandé de prélever plusieurs fragments de l'espèce (si possible trois) les plus complets possibles suivant la plante (il est souvent utile de prendre des photos détaillées pour aider à l'identification, et parfois ces seules photos peuvent suffire) :

- pour les arbres, une tige feuillée avec fleurs ou fruits ;
- pour les herbacées : une plante de la racine au sommet de la tige, ou si la tige est trop longue, plusieurs parties de tige : partie proche du système racinaire, tige médiane, sommet de tige. Si la plante est en fleur ou en fruit, veiller à prélever plusieurs parties les comprenant.

Ne pas oublier les règles de manipulation pour les espèces invasives (port d'équipements de protection, période de prélèvement, etc.) et les transporter dans un contenant ne présentant pas de risque de les diffuser sur un autre site.

Si les herbacées sont aquatiques et qu'il vous est possible de faire parvenir rapidement les échantillons par La Poste, les placer égouttés dans un sac plastique bien hermétique ou dans un bocal avec de l'eau ou un fixateur (alcool à 70 % par exemple), soigneusement fermé.

Attention, le prélèvement d'espèces protégées est strictement interdit. Il est donc indispensable pour les opérateurs de terrain de connaître la liste des espèces protégées de leur territoire et dans tous les cas de limiter au maximum les prélèvements. En cas de doute, commencer par réaliser des clichés et repérer précisément la position des végétaux à identifier.

Notice d'utilisation

Chaque fiche présente une espèce ou un complexe d'espèces sur deux pages.
La première page détaille les éléments caractéristiques de l'espèce, son origine géographique et ses périodes de végétation et de reproduction.
L'écologie de la plante, les habitats où elle est plus particulièrement susceptible de se développer, ainsi que les confusions possibles, avec certaines espèces autochtones ou d'autres espèces invasives, sont présentés en deuxième page.

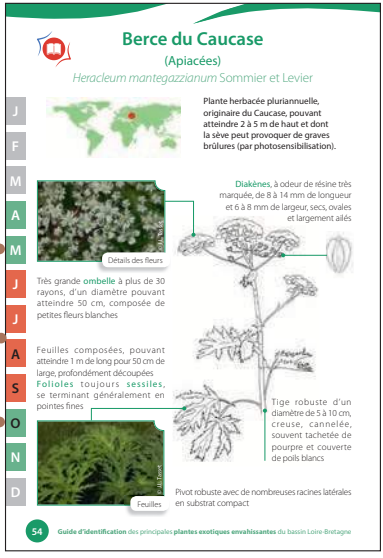
- Les 15 premières fiches, avec bandeau bleu, correspondent aux espèces aquatiques ou amphibies.
- Les 40 fiches suivantes, avec bandeau vert, correspondent aux espèces terrestres.

Les espèces ciblées par la règlementation nationale (L.411-5 et L.411-6 du Code de l'environnement) à la date de la parution de cet ouvrage sont indiquées par le pictogramme ci-contre. Ces espèces sont interdites d'introduction dans les milieux naturels, de détention, de transport (à l'exception du transport des végétaux collectés vers les sites de destruction), d'échange et de commercialisation sur le territoire métropolitain. La liste des plantes concernées par ces interdictions est fixée par arrêté interministériel, dont le dernier paru avant la publication de cet ouvrage date du 10 mars 2020. Les mises à jours de la réglementation sont accessibles sur le Centre de ressources espèces exotiques envahissantes.

Les noms indiqués en couleur (bleu ou vert) dans le texte renvoient au glossaire et glossaire illustré.

Sur le calendrier figurant sur le côté de la première page de chaque fiche :

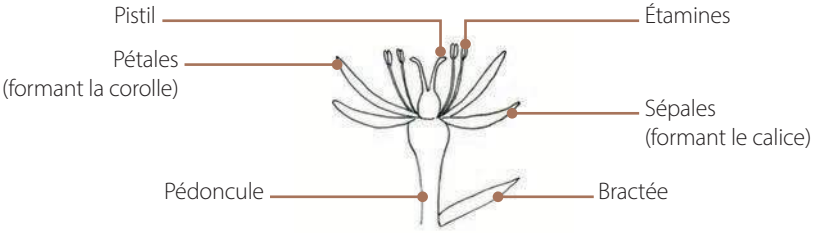
- la période d'observation est matérialisée par des cases vertes ;
- la période de floraison est indiquée par des cases rouges ;
- les périodes de fructification ou de sporulation sont repérées par une coloration noire des lettres des mois concernés.



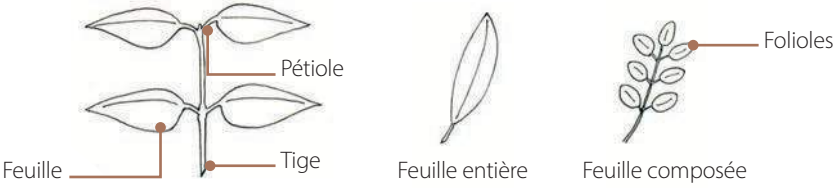
Ce guide utilise le référentiel taxonomique TaxRef dans sa version 14.0.

Glossaire illustré

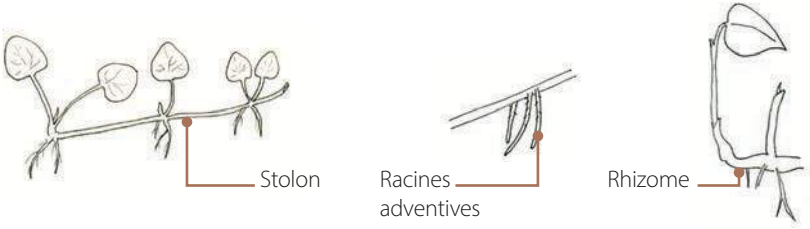
La fleur et les différents types d'inflorescences



La tige feuillée



Le système racinaire



Glossaire

Adventive : Se dit d'une racine qui s'est formée après le développement du végétal (après germination) sur une partie quelconque de la plante.

Aérifère : Qualifie une cellule ou un organe rempli d'air, permettant la flottaison de la plante à la surface de l'eau.

Akène : Fruit sec ne renfermant qu'une seule graine non soudée aux parois du fruit.

Autochorie (autochore) : Phénomène par lequel certaines plantes dispersent leurs graines par elles-mêmes.

Chaméphyte : Plante basse dont la survie lors de la saison froide est assurée par des bourgeons situés près du sol (à moins de 20 cm de hauteur).

Dioïque : Désigne une plante présentant des pieds mâles et des pieds femelles, chaque individu ne portant donc les organes reproducteurs que d'un seul sexe.

Drageon : Plant issu de la multiplication de la plante-mère à partir du développement d'un rejet naissant sur la racine.

Drageonnement : Production de drageons.

Drupe : Fruit indéhiscent, charnu, à noyau

Estran : Partie du littoral qui se situe entre les niveaux des marées les plus hautes et les plus basses.

Eutrophe, eutrophisé : Se dit d'un milieu aquatique enrichi en éléments nutritifs, essentiellement le phosphore et l'azote.

Glossaire
(suite)

Fronde : Organe jouant le rôle de feuille chez certains végétaux (algues, fougères par exemple), prenant naissance sur un rhizome généralement horizontal.

Involucre : Ensemble des bractées situées à la base de la fleur ou de l'inflorescence.

Lenticelle : Pore présent sur la surface de l'écorce de certains arbres et formant des aspérités colorées.

Ligule, Ligulé : Chez les Poacées, languette membraneuse ou parfois rangée de poils située à la jonction de la gaine foliaire et de la feuille. Chez les Astéracées, corolle fortement développée de certaines fleurs situées vers l'extérieur du capitule.

Marcottage : Enracinement d'une tige au contact du sol, avant sa séparation de la plante-mère.

Mellifère : Se dit d'une plante à partir de laquelle les insectes sont susceptibles de produire du miel.

Mésotrophe : Qualifie un milieu moyennement riche en nutriments.

Monoïque : Désigne une plante présentant des fleurs mâles et femelles distinctes, mais réunies sur le même pied.

Pennatiséquée : Se dit d'une feuille composée pennée en plusieurs folioles.

Pennée : Qualifie une feuille aux nervures disposées de part et d'autre de la nervure centrale.

Racème : Synonyme de grappe.

Racines contractiles : Racines qui par leur contraction tendent à enfoncer plus profondément les plantes dans le sol.

Rhizomateux : Se dit d'un végétal produisant des rhizomes (cf. glossaire illustré).

Samare : Graine ailée.

Sessile : Caractérise une feuille dépourvue de pétiole ou une fleur dépourvue de pédoncule.

Slikke : Partie basse des vasières littorales, recouverte à chaque marée.

Spore : Cellule ou formation cellulaire assurant la dissémination d'une espèce bactérienne, d'un champignon ou d'un végétal inférieur.

Glossaire
(suite)

Stomate : Orifice de petite taille présent dans l'épiderme des organes aériens des végétaux, permettant les échanges gazeux entre la plante et l'air ambiant.

Stigmate : Renflement à l'extrémité du pistil (organe femelle) de la fleur, où se dépose le pollen.

Stipule : Appendice foliacé se trouvant à la base du pétiole ou de la feuille chez certaines plantes.

Suffrutescent : Qui a les caractères d'un sous-arbrisseau, se lignifiant à la base.

Turion : Structure de résistance hivernale du bourgeon de nombreuses plantes aquatiques.

Zoochore : Se dit d'une graine dont le transport est assuré par les animaux.

Acronymes

ARB : Agence Régionale de la Biodiversité

CBNB : Conservatoire botanique national de Brest

CBNBP : Conservatoire botanique national du Bassin parisien

CBNMC : Conservatoire botanique national du Massif central

CBNMED : Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles

CBNPMP : Conservatoire botanique des Pyrénées et Midi-Pyrénées

CD : Conseil départemental

CPIE : Centre permanent d'initiatives pour l'environnement

DREAL : Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

EPTB : Établissement public territorial de bassin

IIBSN : Institution interdépartementale du bassin de la Sèvre niortaise

MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle

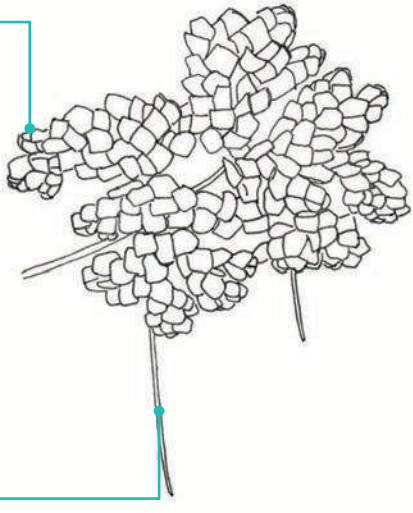
Azolla fausse-fougère

(Salviniacées)

Azolla filiculoides Lam.

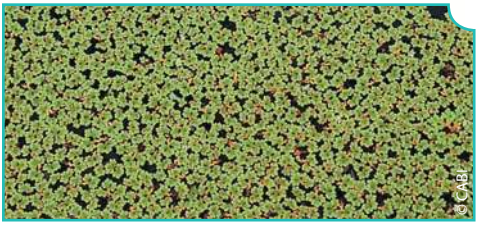
Fougère aquatique flottante, originaire d'Amérique tropicale et tempérée.

Frondes flottantes alternes et fortement imbriquées les unes sur les autres, rougissant souvent en fin de saison



Tiges courtes et ramifiées (non visibles sous les frondes)

Spores microscopiques



Dissémination par les animaux et l'homme d'une pièce d'eau à une autre. Multiplication végétative très active par fragmentation. Les proliférations durent généralement quelques semaines.

Habitats

Eaux stagnantes à faiblement courantes, mésotrophes à eutrophes : plans d'eau, bras morts, rives des cours d'eau, fossés en eau.

Confusions possibles

- Avec d'autres plantes flottantes, notamment de la famille des Lemnacées (lentilles d'eau, cf. page 36). Sur la photo ci-contre, *Azolla filiculoides* est en mélange avec *Lemna minor* (lentilles les plus grosses) et *Lemna minuta* (les plus petites), espèce également invasive.

Azolla et lentilles d'eau en mélange

Crassule de Helms

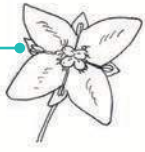
(Crassulacées)

Crassula helmsii (Kirk) Cockayne

Plante amphibie, originaire d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

Fleurs

Petites fleurs blanches à 4 pétales, de 1 à 2 mm de diamètre



Feuilles charnues opposées, **sessiles**, linéaires et pointues

Tiges immergées longues et grêles
Tiges émergées courtes et plus robustes

Tiges feuillées

Racines **adventives** souvent produites aux nœuds des tiges

Plante très variable suivant le milieu, présentant des accommodats aquatiques et terrestres. Reproduction sexuée possible. Multiplication végétative par fragmentation en été et production de turions en automne.

© S. Varray (FCEN)

Habitats

Eaux stagnantes, rives d'étangs.

© E. Delbart

Confusions possibles

- Avec les callitriches à feuilles non charnues, surtout en forme émergée, notamment *Callitriche brutia petagna*. La crassule s'en distingue par ses feuilles pointues
- Avec l'élatine verticillée (*Elatine alsinastrum*/espèce menacée) à feuilles verticillées.
- Avec l'élatine à six étamines (*Elatine hexandra*), à feuilles opposées mais à fleurs composées de 3 pétales rosés.

© R. Dupré (MNHN - CBNBP)

Elatine hexandra

Égérie dense

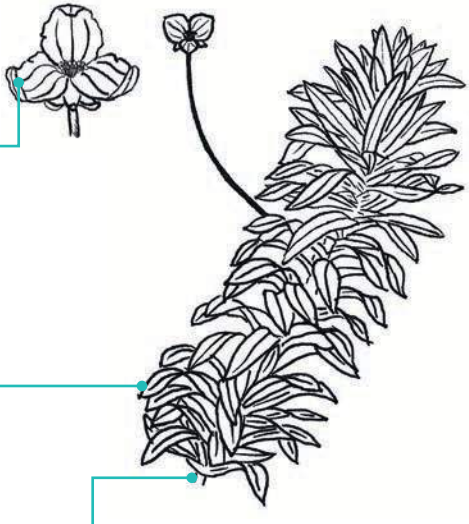
(Hydrocharitacées)

Egeria densa Planchon

Plante vivace, toujours immergée, originaire d'Amérique du Sud.

Fleur

Fleurs blanches de 18 à 25 mm de diamètre, à 3 pétales

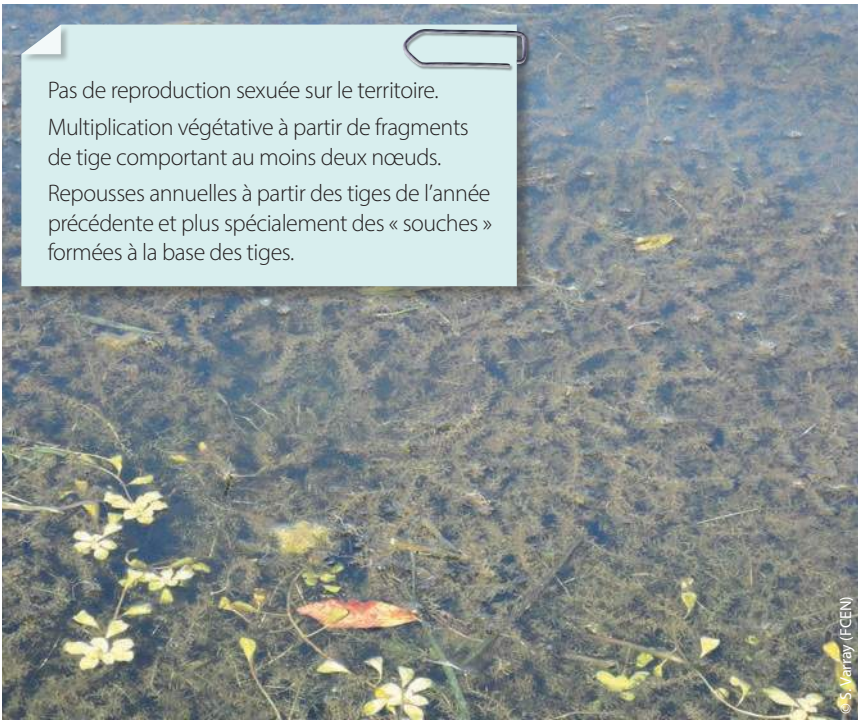


Feuilles allongées de 1 à 3 cm de long et 5 mm de large, très légèrement dentelées et normalement verticillées par 4, parfois 5

Tige feuillée

Tiges grêles et cassantes de quelques mm de diamètre, pouvant atteindre 3 m de long

Racines grêles ancrées sur plusieurs dizaines de cm
Racines adventives possibles sur la tige



Pas de reproduction sexuée sur le territoire.

Multiplication végétative à partir de fragments de tige comportant au moins deux nœuds.

Repousses annuelles à partir des tiges de l'année précédente et plus spécialement des « souches » formées à la base des tiges.

Habitats

Eaux stagnantes à courantes : plans d'eau, rivières, grands cours d'eau, étangs, fonds vaseux.

Confusions possibles

- Avec les élodées (invasives également), mais aux feuilles plus petites et verticillées par 3 (cf. pages 18 et 20).
- Avec le grand lagarosiphon, aux feuilles disposées en spirales (cf. page 32).

Elodea nuttalli (en bas)

Élodée de Nuttall

(Hydrocharitacées)

Elodea nuttallii (Planch.) H. St. John

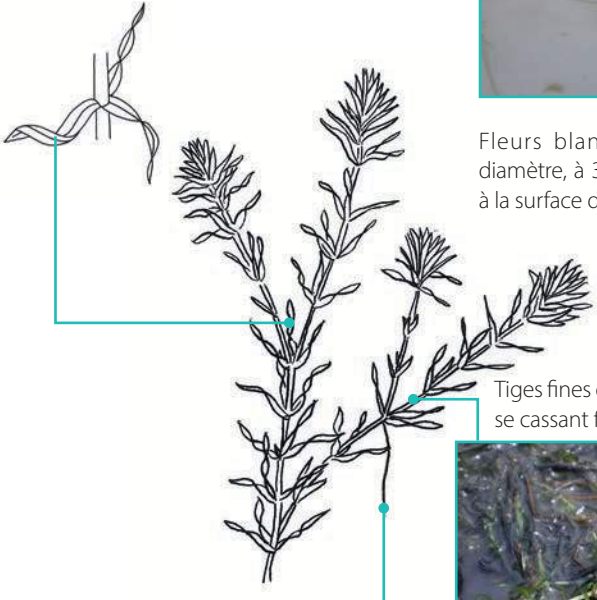
J F M A M J J A S O N D

Plante aquatique toujours immergée, originaire d'Amérique du Nord.

Feuilles filiformes, aiguës, verticillées par 3, parfois 4, très finement dentées, pouvant être dressées, droites, réfléchies, voire fortement recourbées

Fleurs

Fleurs blanc-rosé, de 5 mm de diamètre, à 3 pétales, s'épanouissant à la surface de l'eau



Tiges fines de 0,2 à 1 m de long, se cassant facilement

Tige feuillée

Racines adventives possibles sur la tige au niveau des nœuds

Racines fines à enracinement superficiel

Plante dioïque.
Pas de reproduction sexuée : seuls des plants femelles ont été introduits.

Dissémination par fragmentation et bouturage des tiges.

Également production de bourgeons spécialisés permettant la survie de la plante en hiver ainsi que sa multiplication.

Habitats

Eaux stagnantes à courantes : plans d'eau, rivières, grands cours d'eau, étangs, fonds vaseux.

Confusions possibles

- Avec l'égérie dense (cf. page 16), aux feuilles verticillées par 4-5 et l'élodée du Canada (cf. page 20) aux feuilles plus ovales et plus petites. Une troisième espèce d'élodée exotique envahissante progresse dans l'Est de la France : *Elodea callitrichoides*, aux feuilles très allongées.
- Avec le potamot dense (*Groenlendia densa*/ espèce menacée) à feuilles opposées, jamais verticillées.

Groenlendia densa

Élodée du Canada

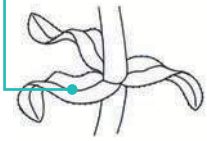
(Hydrocharitacées)

Elodea canadensis Michx.

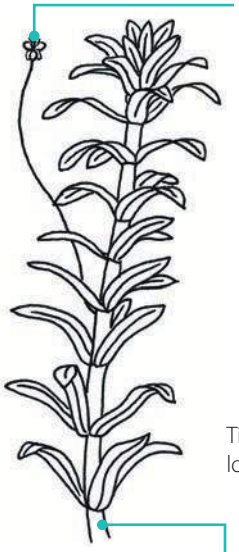
J F M A M J J A S O N D

Plante aquatique toujours immergée, originaire d'Amérique du Nord.

Tige feuillée



Petites feuilles ovales, planes, verticillées par 3, parfois 4, très finement dentées



Fleurs blanc-rosé, de 5 mm de diamètre, à 3 pétales, s'épanouissant à la surface de l'eau

Tiges fines de 0,2 à 1 m de long, se cassant facilement

Racines fines à enracinement superficiel

Racines **adventives** possibles sur la tige au niveau des nœuds

Plante dioïque.
Pas de reproduction sexuée : seuls des plants femelles ont été introduits.

Dissémination par fragmentation et bouturage des tiges.

Également production de bourgeons spécialisés permettant la survie de la plante en hiver ainsi que sa multiplication.

Habitats

Eaux stagnantes à courantes : plans d'eau, rivières, grands cours d'eau, étangs, fonds vaseux.

Confusions possibles

- Avec l'égérie dense (cf. page 16), aux feuilles verticillées par 4-5 et l'élodée de Nuttall (cf. page 18) aux feuilles plus longues, fines et aiguës.
- Avec *Najas marina*

Egeria densa

Éventail de Caroline

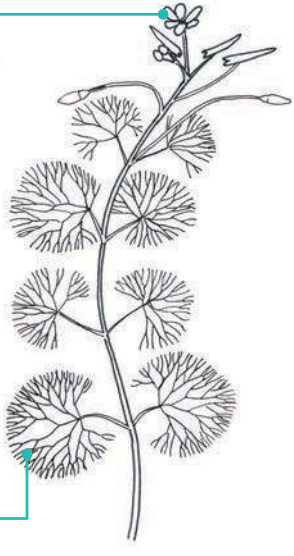
(Cabombacées)

Cabomba caroliniana A. Gray

Plante aquatique immergée, originaire d'Amérique du Nord et du Sud.

Fleur

Fleurs solitaires de 2 cm de large, blanches à jaune pâle ou rosées, avec un cœur jaune, composées de 3 pétales et 3 sépales avec 3 à 6 étamines



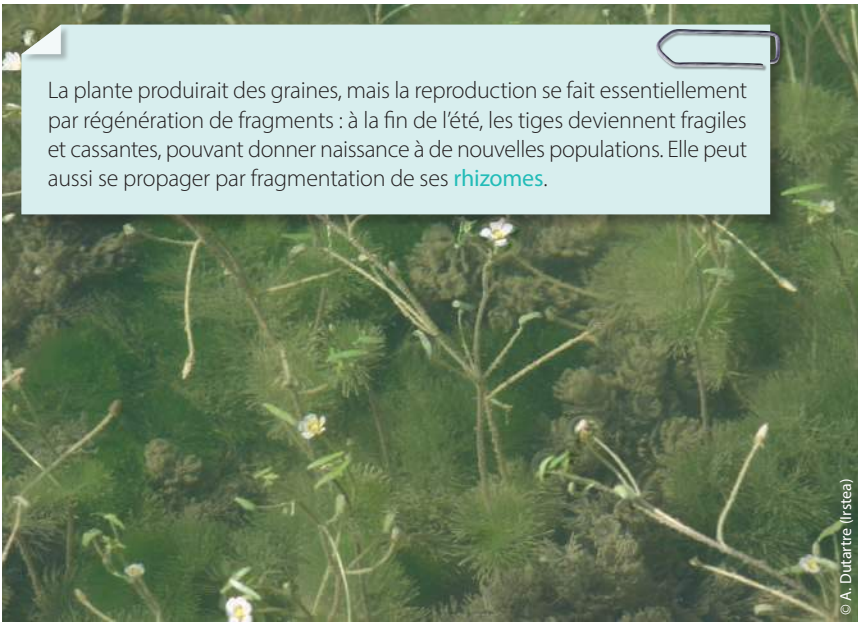
Feuilles

Feuilles immergées d'une largeur d'environ 5 cm, finement découpées et opposées, en forme d'éventail, les rameaux sont aplatis. Quelques feuilles flottantes sont petites, entières, losangiques, opposées et insérées sur le pétiole par leur centre

Tiges pouvant atteindre 10 mètres de long se cassant facilement

Racines fibreuses à enracinement superficiel

La plante produirait des graines, mais la reproduction se fait essentiellement par régénération de fragments : à la fin de l'été, les tiges deviennent fragiles et cassantes, pouvant donner naissance à de nouvelles populations. Elle peut aussi se propager par fragmentation de ses rhizomes.



Habitats

Eaux essentiellement stagnantes à faiblement courantes : plans d'eau, canaux, zones de contre-courant des grands cours d'eau…

Confusions possibles

- Avec les myriophylles indigènes complètement immergés et aux feuilles généralement verticillées par 4-5.
- Avec le myriophylle du Brésil aux tiges plus épaisses.
- Avec les renoncules aquatiques indigènes, surtout *Ranunculus circinatus*, qui a des feuilles alternes dans un plan et des fleurs à 5 pétales.

Myriophylle indigène

Ranunculus circinatus

Hydrocotyle fausse-renoncule

(Apiacées)

Hydrocotyle ranunculoides L. f.

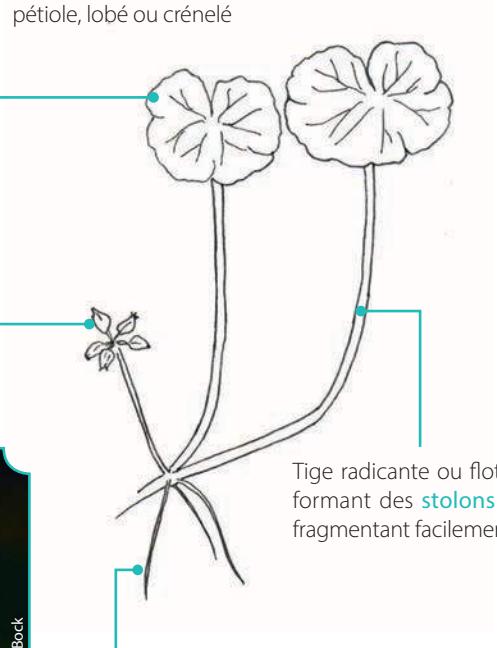
J F M A M J J A S O N D

Plante amphibie vivace, de 20 à 40 cm de haut, originaire d'Amérique du Nord.

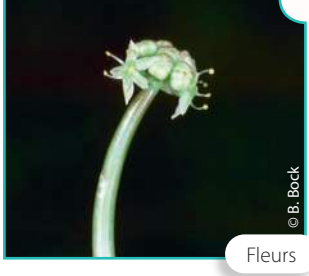
Tige feuillée

Plante entièrement glabre.

Feuilles réniformes, flottantes et émergentes, de 2 à 8 cm de diamètre, au **pétiole** long de 5 à 35 cm
Limbe profondément échancré jusqu'à l'insertion du pétiole, lobé ou crénelé



Fleurs blanchâtres de 2 à 3 mm de diamètre, réunies en **ombelles** de 5 à 10 fleurs



Fleurs

Tige radicante ou flottante formant des **stolons** et se fragmentant facilement

Racines bien ancrées dans le substrat
Présence de racines **adventives**

Reproduction sexuée et multiplication végétative par fragmentation de stolons.

Plante à croissance très rapide : jusqu'à 20 cm par jour.

Subsiste en hiver sous forme de stolons enracinés.

Habitats

Eaux stagnantes à faiblement courantes, peu profondes : fossés, canaux, mares, bords de lacs et d'étangs.

Espèce commercialisée pour l'ornementation des bassins.

Confusions possibles

- Avec l'hydrocotyle commune (*Hydrocotyle vulgaris*) aux feuilles non échancrées jusqu'à l'insertion du pétiole.
- Avec certaines renoncules et la populage des marais (*Caltha palustris*).

Hydrocotyle vulgaris

Jacinthe d'eau

(Pontédériacées)

Pontederia crassipes Mart.

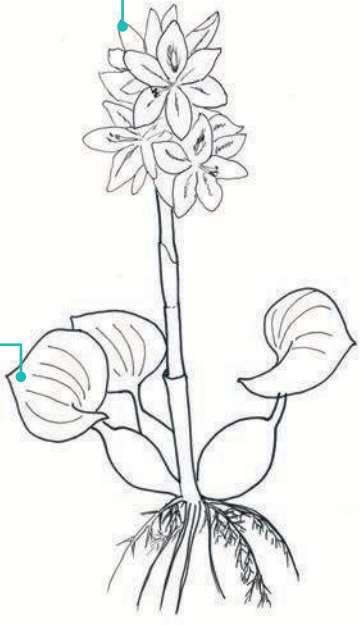
Plante aquatique flottante, de 20 à 50 cm de haut, originaire d'Amérique du Sud.

Fleurs

Les 8 à 15 fleurs sont réunies en un seul épi terminal par tige, de couleur bleu violacé à rose, avec une tache jaune sur le pétale supérieur

Les racines sont violet-noir, libres et plumeuses

Feuilles



Plante aquatique flottante non enracinée, vivace mais à comportement annuel en raison des froids hivernaux

Feuilles rondes à ovales, luisantes, glabres et épaisses, en rosette. Le pétiole est spongieux et renflé en vessie à la base

J F M A M J J A S O N D

La plante se reproduit de manière végétative par des stolons mais elle peut aussi se reproduire par graines. Chaque plante peut en produire jusqu'à 5 000.

© A. Kay

Habitats

Eaux stagnantes à faiblement courantes : cours d'eau, fossés, canaux, mares, bords de lacs et d'étangs voire sédiments humides des zones exondées.

Espèce commercialisée pour l'ornementation des bassins, et parfois pour l'épuration des eaux.

© F. Muller

Confusions possibles

- Avec la Laitue d'eau (cf. page 34) dont elle diffère notamment par ses pétioles renflés en forme de bulbe.

© B. Dupont

Pistia stratiotes

Jussie à grandes fleurs

(Onagracées)

Ludwigia grandiflora ssp. hexapetala

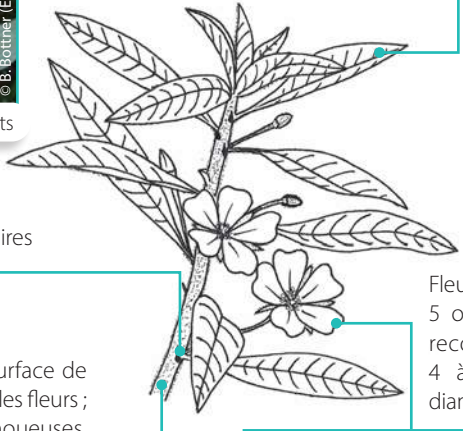
Plante vivace, fixée, amphibie, pouvant s'implanter jusqu'à 2-3 mètres sous la surface de l'eau, originaire d'Amérique du Sud.

Feuilles et fruits

Capsules rouges-noires, de 1 à 2,5 cm de long et 3-4 mm de large. Bractées identiques aux stipules

Feuilles alternes, arrondies et glabres sur les tiges submergées ou flottantes, allongées et plus ou moins velues sur les tiges émergées

Pétiole réduit



Petites stipules triangulaires brun-noirâtre

Tiges horizontales à la surface de l'eau ou dressées portant les fleurs ; rigides mais cassantes, noueuses, poilues vers le haut

Fleurs jaune vif, à 5 ou 6 pétales recouvrants, de 4 à 5 cm de diamètre

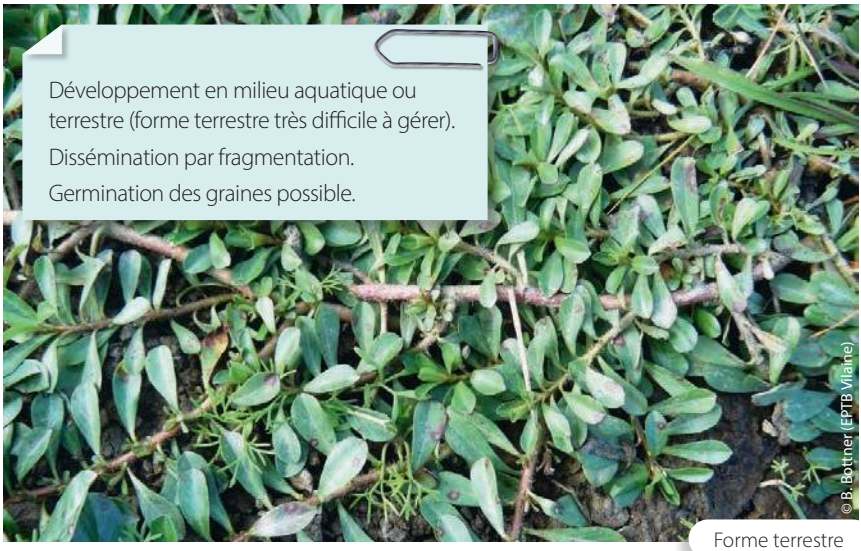
Fleur

Racines profondément ancrées dans le substrat. Nombreuses racines sur les tiges traçantes, également racines aérifères aux nœuds des tiges, servant à la flottaison

Développement en milieu aquatique ou terrestre (forme terrestre très difficile à gérer).

Dissémination par fragmentation.

Germination des graines possible.



Forme terrestre

Habitats

Eaux stagnantes ou faiblement courantes, zones humides, berges, prairies humides.

Confusions possibles

- Avec la jussie rampante (*Ludwigia peploides*, à gauche sur la photo, cf. page 30), qui s'en distingue par ses stipules arrondies bien développées, ses feuilles émergées ovales et de longs pétioles (> 2 cm).

Ludwigia peploides

Jussie rampante

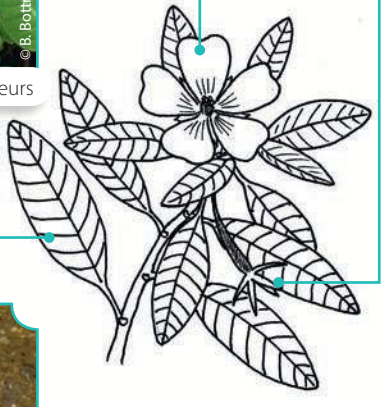
(Onagracées)

Ludwigia peploides (Kunth) P.H. Raven

Plante vivace, fixée, amphibie, originaire d'Amérique du Sud.

Fleurs

Fleurs jaune vif, à pétales non recouvrants, de 3 à 4 cm de diamètre



Capsules rouges-noires, de 1 à 2,5 cm de long et 3-4 mm de large

Bractées identiques aux stipules

Tiges et feuilles émergées

Feuilles alternes, arrondies et glabres à pétiole long

Stipules arrondies à la base des feuilles

Tiges dressées, rigides mais cassantes, noueuses, généralement rougeâtres, huileuses et glabres ou très peu poilues

Racines ancrées dans le substrat

Nombreuses racines aérifères

Racines

Développement en milieu aquatique ou terrestre (formes terrestres très difficiles à gérer).

Dissémination par fragmentation et par les capsules.

Graines généralement viables, germination possible.

Habitats

Eaux stagnantes ou faiblement courantes, zones humides, berges, prairies humides.

Confusions possibles

- Avec la jussie à grandes fleurs (*Ludwigia grandiflora*, cf. page 28), qui s'en distingue par ses stipules triangulaires et aiguës.
- Avec la jussie indigène *Ludwigia palustris* : plante plus petite, de 10 à 30 cm de haut, à feuilles opposées et fleurs sessiles, insérées à l'aisselle des feuilles.

Ludwigia palustris

Grand lagarosiphon

(Hydrocharitacées)

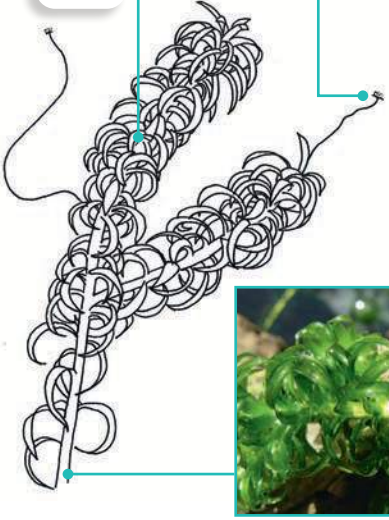
Lagarosiphon major (Ridl.) Moss

Plante aquatique vivace toujours immergée, originaire d'Afrique du Sud.

Feuilles

Feuilles alternes, étroites et allongées, recourbées, de 1 à 3 cm de long et à bords légèrement dentés, disposées en spirale

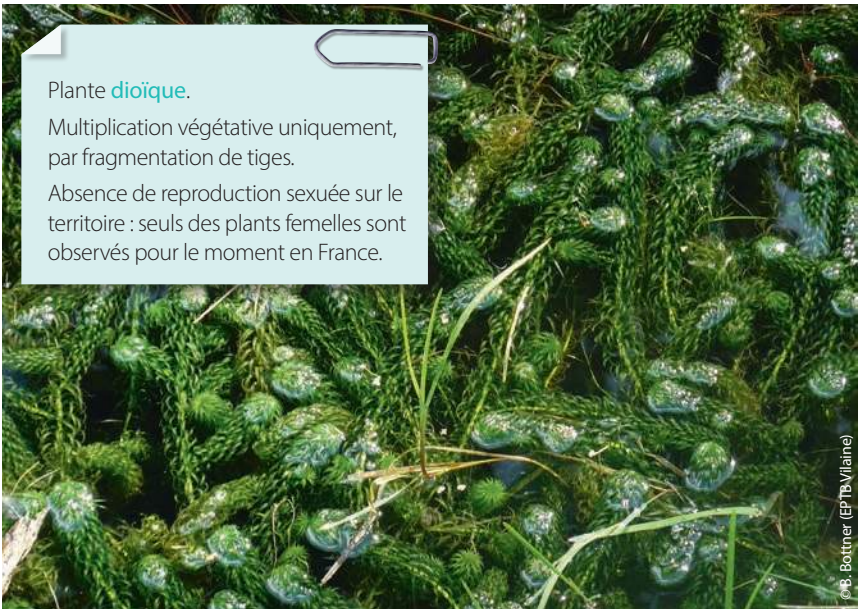
Petites fleurs blanches s'épanouissant à la surface de l'eau grâce à un long pédoncule très fin



Système racinaire dense et bien ancré dans le substrat (jusqu'à 1 m de profondeur)

Tige feuillée

Tiges grêles très ramifiées, se cassant facilement, atteignant 5 m de longueur



Plante dioïque.

Multiplication végétative uniquement, par fragmentation de tiges.

Absence de reproduction sexuée sur le territoire : seuls des plants femelles sont observés pour le moment en France.

Habitats

Eaux stagnantes sur fond vaseux ou sableux : fossés, canaux, mares, bords de lacs et d'étangs.
Espèce pouvant pousser jusqu'à une profondeur maximale de 7 m.
Espèce commercialisée pour l'ornementation des bassins.

Confusions possibles

- Avec l'égérie dense (cf. page 16) et les élodées (cf. pages 18 et 20) qui ont des feuilles verticillées.

Égérie dense

Laitue d'eau

(Aracées)

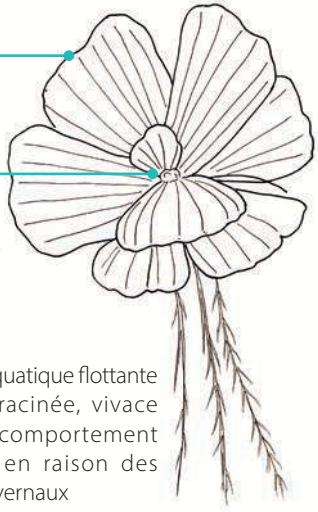
Pistia stratiotes L.

J F M A M J J A S O N D

Plante aquatique flottante de 20 cm de haut, originaire d'Amérique du Sud.

Feuilles

Feuilles robustes ondulées, charnues et obovales, vert clair à légèrement bleutées, finement pubescentes et disposées en rosette. Elles sont pourvues de nervures parallèles qui rendent l'espèce bien reconnaissable
La plante produit en surface des stolons sur lesquels apparaissent de nouvelles plantes
Plante monoïque



Plante aquatique flottante non enracinée, vivace mais à comportement annuel en raison des froids hivernaux

Fleurs blanches ou verdâtres discrètes, les inflorescences sont similaires à celles des Arums et formées d'une spathe de 1 cm et d'un spadice deux fois plus court, qui rassemble les fleurs mâles à 2 étamines et une fleur femelle solitaire

Fleurs

Multiplication par graines et par fragmentation des stolons.

Habitats

Eaux stagnantes à faiblement courantes : cours d'eau, fossés, canaux, rizières et étangs.

Espèce commercialisée pour l'ornementation des bassins.

Confusions possibles

- Avec la Jacinthe d'eau (cf. page 26) dont elle diffère notamment par l'absence de pétiole renflés en forme de bulbe.

Eichhornia crassipes

Lentilles d'eau

(Lemnacées)

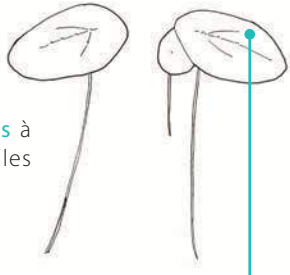
Lemna minuta Kunth *et L. turionifera* Landolt.

J F M A M J J A S O N D

Plantes aquatiques, originaires d'Amérique tempérée et subtropicale pour *L. minuta* et d'Amérique du Nord et d'Asie tempérée pour *L. turionifera*.

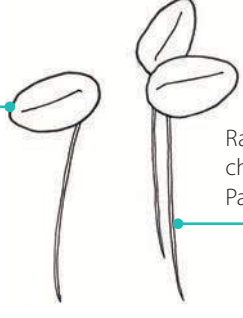
Lentille d'eau minuscule (*Lemna minuta*)

Formation de turions à l'automne (minuscules lames vert olive)

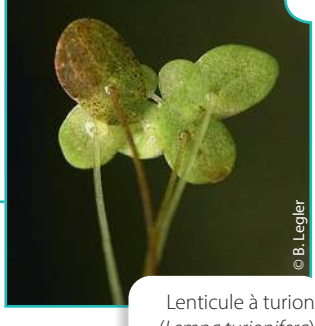


Frondes flottantes plates, un peu allongées, vert terne sans coloration rouge, ovales de 1 à 3 mm de long, avec une nervure légèrement surélevée « en toit »

Frondes flottantes presque plates, vert olive, souvent marquées d'une coloration rouge violacée, suborbiculaire à ovale, de 2 à 5 mm de long, avec 3 à 5 nervures



Racine unique sous chaque lentille
Pas de tige

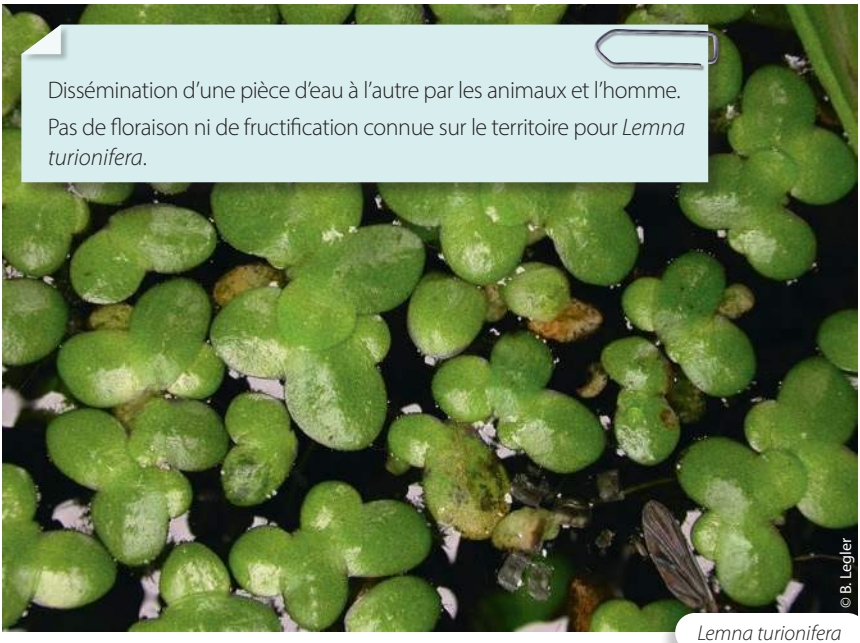


Lenticule à turion (*Lemna turionifera*)

Fleurs de 0,2 sur 0,4 mm, rarement présentes
Jamais de turions

Dissémination d'une pièce d'eau à l'autre par les animaux et l'homme.

Pas de floraison ni de fructification connue sur le territoire pour *Lemna turionifera*.



Lemna turionifera

Habitats

Eaux mésotrophes à eutrophes, calmes et stagnantes, s'échauffant en été pour *Lemna turionifera*.

Plan d'eau envahi par *Lemna turionifera*

Confusions possibles

- Avec d'autres plantes flottantes de la famille des Lemnacées à racine unique (lentilles d'eau) : *Lemna minor*, à fronde plate, vert franc, et 3 à 5 nervures, et *Lemna gibba*, à fronde épaisse et spongieuse.

Myriophylle du Brésil

(Haloragacées)

Myriophyllum aquaticum (Vell.) Verdc.

J F M A M J J A S O N D

Plante amphibie, originaire d'Amérique tropicale et subtropicale.

Feuilles **pennatiséquées** comportant entre 8 et 16 segments, verticillées par 4 à 6, le plus souvent par 5, vert clair pour les immergées, vert foncé pour les émergées

Fleurs blanches très discrètes (1 mm de diamètre) portées par de longs pédoncules fins blancs, issus de l'aisselle des feuilles

Tige feuillée

Longues tiges pouvant atteindre 3 voire 4 m de long et 5 mm de diamètre

Tiges dressées émergeant de l'eau jusqu'à 40 cm

Racines ancrées dans le substrat

Multiplication végétative à partir de fragments de tiges pouvant subsister plusieurs jours avant de s'ancrer.

Pas de reproduction sexuée (seuls des pieds femelles ont été observés en France, les fleurs produites sont donc stériles).

Habitats

Milieux stagnants ou à faible courant, bien exposés : zones humides, réseaux de fossés, bordures de plans d'eau et cours d'eau lents. Également sur des fonds sableux ou vaseux. Croissance favorisée en milieu eutrophisé.

Confusions possibles

- Avec des myriophylles autochtones, mais qui sont totalement immergés et ont des tiges plus fines.

Myriophylle indigène

Myriophylle hétérophylle

(Haloragacées)

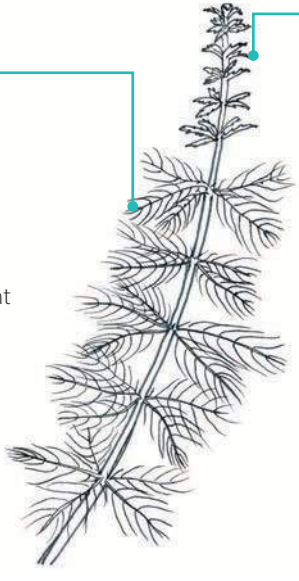
Myriophyllum heterophyllum Michx.

Plante aquatique immergée, originaire d'Amérique du Nord.

Feuilles immergées pennées

Feuilles immergées **pennées**, verticillées par 4 à 6, le plus souvent par 5. Feuilles émergées dentées, ovales et pointues, verticillées au même nombre que les immergées

Feuilles émergées dentées



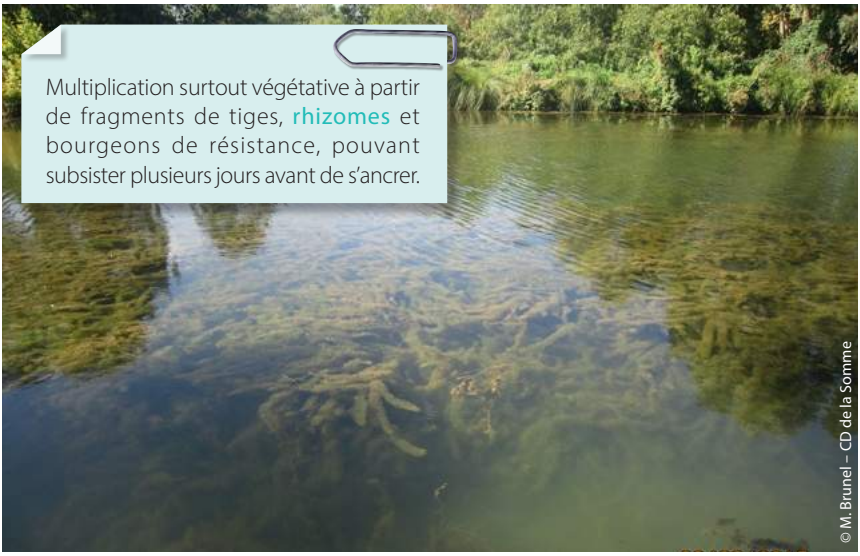
Tiges vert clair mais souvent teintées en rouge foncé, d'une longueur pouvant atteindre 1,8 m voire plus en conditions favorables

Fleurs

Plante **monoïque**

Fleurs : rassemblées en épi terminal de 5 à 35 cm de long, avec les fleurs mâles à 4 étamines

Fruits : brun-olive, sub-globuleux, de 1 à 1,5 mm de long, avec un bec caractéristique au sommet



Multiplication surtout végétative à partir de fragments de tiges, rhizomes et bourgeons de résistance, pouvant subsister plusieurs jours avant de s'ancrer.

Habitats

Milieux stagnants ou à faible courant, bien exposés : canaux, réseaux de fossés, marais, bordures de plans d'eau et cours d'eau lents.
Croissance favorisée en milieu eutrophisé.

Confusions possibles

Myriophylle du Brésil

- Avec le Myriophylle verticillé (*Myriophyllum verticillatum*), à inflorescence émergée très voyante mais dont les feuilles sont faiblement pennées et non dentées, et dont les fleurs mâles présentent 8 étamines. Les autres myriophylles autochtones ont une inflorescence émergée beaucoup moins voyante
- Avec le Myriophylle du Brésil (cf. page 38) dont les feuilles émergées sont très nettement pennées et les tiges plus grosses (2 à 3 fois).

Ailanthe glanduleux

(Simaroubacées)

Ailanthus altissima (Mill.) Swingle

Arbre, originaire d'Asie orientale et d'Océanie (sud de la Chine, Australie), pouvant atteindre 20 m de haut.

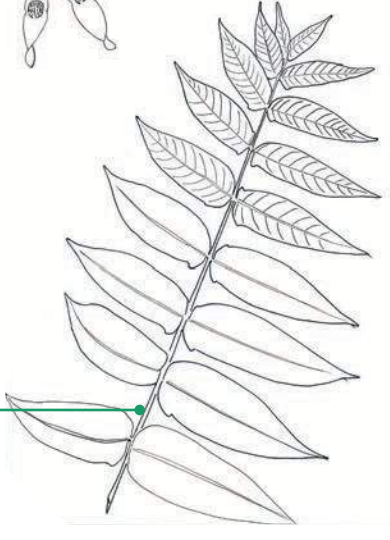
Influorescences

Petites fleurs jaune-verdâtre regroupées en inflorescence terminale de 10 à 20 cm de long

Samares rougeâtres torsadées, de 3 à 4 cm de long, à graines situées vers le milieu

Feuilles vert foncé (à odeur désagréable au froissement) atteignant 50 cm de long, alternes, divisées en 6 à 12 paires de folioles lancéolées

Folioles longues de 7 à 12 cm, entières, à base tronquée, munie de 1 à 4 dents se terminant par une glande noire mellifère



Feuillage

Jeunes rameaux à écorce duveteuse

Système racinaire mixte constitué d'une racine pivotante et de racines superficielles très longues d'où naissent les drageons

Tronc à l'écorce grise et lisse

J F M A M J J A S O N D

Plante dioïque.

Fruits, issus de la reproduction sexuée, disséminés par le vent et pouvant être transportés par l'eau sur de longues distances.

Capacité de drageonnement (drageons pouvant apparaître à plus de 20 m du pied mère).

Habitats

Milieux rudéraux (friches, décombres, réseaux routiers et ferroviaires).
Parfois grèves sableuses ou graveleuses des rivières.

Confusions possibles

- Avec le sumac de Virginie (*Rhus typhina*) également invasif dans certaines régions. Feuilles d'aspect similaire, mais à folioles dentées. Tige pubescente. Inflorescence conique rouge longuement présente sur les pieds matures.

Rhus typhina

Ambroisie à feuilles d'armoise

(Astéracées)

Ambrosia artemisiifolia L.

J F M A M J J A S O N D

Plante herbacée annuelle, de 30 cm à 1 m de haut, au pollen très allergène, originaire d'Amérique du Nord.

Fleurs mâles

Fleurs mâles petites et verdâtres, en forme de coupe renversée, insérées sur la partie terminale de la tige

Fleurs femelles discrètes insérées à la base des feuilles supérieures

Petits fruits de 4 à 5 mm de long, cylindriques et presque lisses

Feuilles

Feuilles vertes sur les deux faces, velues à presque glabres, de forme triangulaire et profondément découpées jusqu'à la nervure

Tige velue, devenant rougeâtre à la floraison, ramifiée dès la base

Multiplication par reproduction sexuée uniquement.

Dissémination des graines par l'eau dans les grandes vallées alluviales et par le transport de terre infestée.

Les graines d'ambroisie peuvent être présentes dans les sachets de graines pour le nourrissage des oiseaux.

Habitats

Milieux régulièrement perturbés par l'homme (friches, talus routiers ou ferroviaires, chantiers de construction, cultures…).
Grèves et friches herbacées des grandes vallées.
Espèce pionnière et opportuniste ne supportant pas la concurrence d'une végétation dense.

Confusions possibles

- Avec l'armoise commune (*Artemisia vulgaris*) aux feuilles moins profondément découpées et blanches à la face inférieure.
- Avec l'armoise annuelle (*Artemisia annua*), aux feuilles profondément découpées, à segments larges de moins de 2 mm (plus de 2 mm chez l'ambroisie).

Artemisia vulgaris

Asters américains

(Astéracées)

Symphyotrichum lanceolatum (Willd.) G.L. Nesom,
S. novae-angliae (L.) G.L. Nesom, *S. novi-belgii* (L.) G.L. Nesom,
S. quamatum (Spreng.) G.L.Nesom,
S. x-salignum (Willd.) G.L. Nesom, *S. x-versicolor* (Willd) G.L. Nesom.

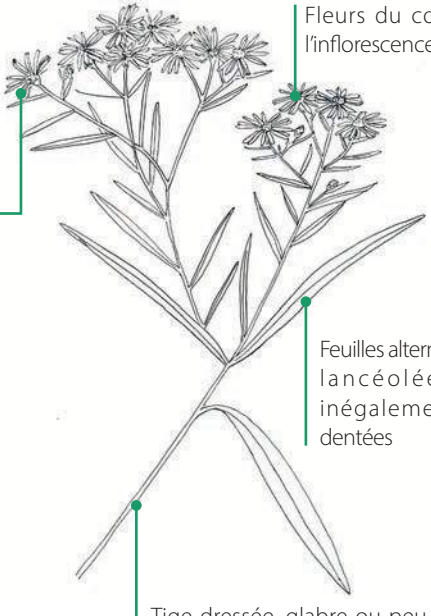
J F M A M J J A S O N D

Plantes herbacées, originaires d'Amérique, généralement vivaces, atteignant 30 à 120 cm de haut.
Les espèces à caractère envahissant sur le bassin Loire-Bretagne semblent être principalement *Symphyotrichum lanceolatum* et *S. novi-belgii* (schéma ci-dessous).

Symphyotrichum lanceolatus

Nombreuses fleurs **ligulées**, blanches, roses ou lilas

Akènes à aigrettes, disséminés par le vent



Fleurs du cœur de l'inflorescence jaunes

Feuilles alternes lancéolées, inégalement dentées

Tige dressée, glabre ou peu poilue, souvent rougeâtre à maturité

S. novi-belgii

Longs **stolons** souterrains permettant la formation de peuplements denses

La distinction des asters américains est très délicate.
Les individus typés peuvent être déterminés à l'aide de cette clé simplifiée des principaux asters américains du bassin de la Loire.

- Capitules < à 1 cm de diamètre, bractées de l'involucre à pointes rougeâtres, plante annuelle à tige glabre : ***Symphyotrichum squamatum***
- Capitules > à 1 cm de diamètre, plantes vivaces
  - Tige modérément à densément poilue, rameaux de l'inflorescence pourvus de poils glanduleux : ***S. novae-angliae***
  - Tige glabre ou faiblement velue (souvent velue en ligne au sommet), pas de poils glanduleux
    - Feuilles de la tige progressivement rétrécies à la base, bractées de l'involucre courtes (4 à 6 mm), fleurs ligulées généralement blanches : ***S. lanceolatus***
    - Feuilles de la tige arrondies à la base, embrassant la tige, bractées de l'involucre plus longues (6 à 12 mm), fleurs ligulées généralement violacées
      - Feuilles vert bleuté, pruineuses (couche de fine poudre s'enlevant au toucher), bractées de l'involucre blanches à la base : ***S. laeve***
      - Feuilles vertes, bractées de l'involucre entièrement vertes : ***S. novi-belgii***

Les hybrides horticoles ou naturels *S. x-salignum* (*S. lanceolatus x S. novi-belgii*) et *S. x-versicolor* (*S laeve x S. novi-belgii*) présentent des caractères morphologiques intermédiaires avec leurs parents. Il existe de nombreuses autres espèces et variétés cultivées susceptibles de s'échapper localement des jardins.

Habitats

Milieux humides plus ou moins perturbés, berges des rivières, marais, estrans, friches, digues, bords de route, prairies humides...

© S.Varray (FCEN)

Confusions possibles

- Avec la vergerette annuelle (*Erigeron annuus*, introduite naturalisée) : plante entièrement velue.
- Avec l'aster maritime (*Tripolium pannonicum*) : plante grasse des vases et prés salés, à feuilles épaisses, charnues, entières à faiblement dentées.
- Avec l'aster amelle (*Aster amellus*, espèce menacée) : plante des milieux secs et calcaires, entièrement velue, à fleurs violettes.

Ces espèces ne possèdent pas de stolons souterrains.

© J. Cordier (MNHN – CBNBP)

Erigeron annuus

Balsamine de Balfour

(Balsaminacées)

Impatiens balfourii Hook. f.

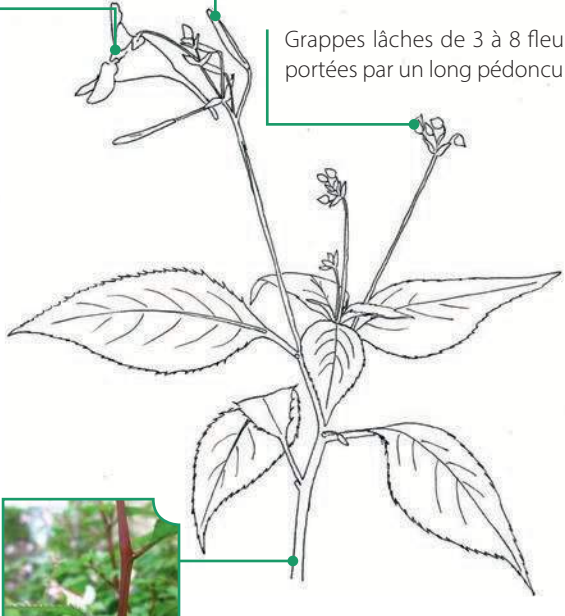
Plante herbacée annuelle, originaire d'Asie centrale, mesurant de 30 cm à plus d'un mètre.

Fleur

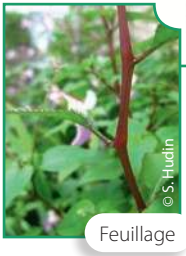
Fleurs bicolores à grande lèvre rose et lobes supérieurs blancs formant un capuchon à éperon allongé

Capsule linéaire en forme de massue, éclatant au toucher à maturité

Grappes lâches de 3 à 8 fleurs portées par un long pédoncule



Feuilles alternes, entières, dentées sur la bordure, pouvant atteindre plus de 10 cm de long



Feuillage

Tige creuse, cannelée, souvent teintée de rouge

Racines peu développées, plante s'arrachant facilement

Dispersion des graines par **autochorie**, parfois à plusieurs mètres du pied mère.

Habitats

Milieux humides riverains.
Parfois dans les décombres et les talus.

Confusions possibles

- Avec la balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*) (cf. page 50), qui porte des fleurs entièrement roses (plus rarement entièrement blanches) à éperon court et recourbé, de taille plus grande et dont les feuilles sont opposées.

Impatiens glandulifera

Balsamine de l'Himalaya

(Balsaminacées)

Impatiens glandulifera Royle

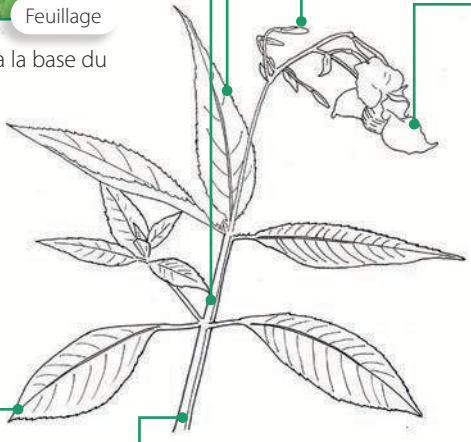
Plante herbacée, originaire de l'Himalaya, de 50 cm à 3,50 m de haut.

Feuillage

Longues capsules de 1,5 à 3 cm, éclatant à maturité et renfermant de 4 à 16 graines

Fleur

Glandes à la base du **pétiole**



Grappes lâches de 2 à 14 fleurs odorantes, roses, rouges à pourpres, parfois entièrement blanches, comportant 5 pétales inégaux – dont le supérieur très grand et terminées par un court éperon recourbé vers le bas

Feuilles opposées ou verticillées par 3, de 5 à 18 cm de long et 2 à 7 cm de large, glabres, lancéolées, à bords très dentés

Tige glabre à port buissonnant, rougeâtre, creuse, à larges nœuds renflés et présentant des glandes

Racines de 10 à 15 cm de profondeur, se cassant facilement
Racines **adventives** possibles surtout sur les premiers nœuds

Dispersion **autochore** des graines issues de la reproduction sexuée.
Multiplication végétative et dissémination par bouturage des tiges et des racines.

Habitats

Sur sols humides : en bord de cours d'eau, fossés, talus, bois humides.
Dans les milieux anthropisés, sur sols riches en azote.

Confusions possibles

- Avec l'espèce indigène *Impatiens noli-tangere*, mais la plante est plus petite et les fleurs sont jaunes. Espèce menacée.
- Et les espèces exotiques : *Impatiens parviflora* – aux fleurs jaunes également, mais plus petites que celles de *I. noli-tangere* – et *I. balfouri*, aux fleurs bicolores blanches et roses (cf. page 48).

Impatiens parviflora

Balsamine du Cap

(Balsaminacées)

Impatiens capensis Meerb.

J F M A M J J A S O N D

Plante herbacée annuelle, pouvant atteindre 1,5 m de haut, originaire d'Amérique du Nord.

Fleur

Fleurs orangées
Sépale inférieur brusquement contracté en éperon fortement recourbé

Capsule linéaire en forme de massue éclatant au toucher à maturité

Plante entière

Feuilles dentées, un peu glauques, à 5 à 14 dents obtuses de chaque côté du limbe, profondes de 1 à 2 mm

Racines peu développées
Plante s'arrachant facilement

Multiplication par reproduction sexuée uniquement.
Projection des graines par explosion du fruit à maturité.
Dissémination sur de longues distances par le courant.

© L. Boudin (MNHN – CBNBP)

Habitats

Berges des rivières et des canaux.
Bois marécageux.

© E. Simak

Confusions possibles

- Avec l'espèce indigène *Impatiens noli-tangere*, à fleurs **jaunes** et au sépale inférieur graduellement contracté en éperon plus ou moins fortement recourbé.
  Espèce menacée.

© F. Perriat (MNHN – CBNBP)

Impatiens noli-tangere

© J. Cordier (MNHN – CBNBP)

Impatiens noli-tangere

Berce du Caucase

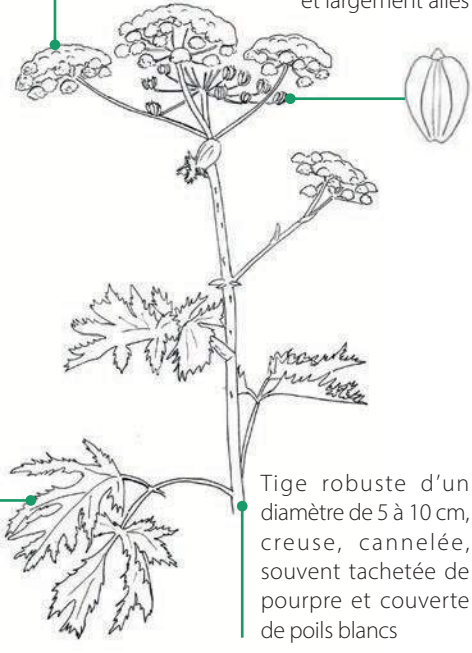
(Apiacées)

Heracleum mantegazzianum Sommier et Levier

Plante herbacée pluriannuelle, originaire du Caucase, pouvant atteindre 2 à 5 m de haut et dont la sève peut provoquer de graves brûlures (par photosensibilisation).

Détails des fleurs

Diakènes, à odeur de résine très marquée, de 8 à 14 mm de longueur et 6 à 8 mm de largeur, secs, ovales et largement ailés



Très grande **ombelle** à plus de 30 rayons, d'un diamètre pouvant atteindre 50 cm, composée de petites fleurs blanches

Feuilles composées, pouvant atteindre 1 m de long pour 50 cm de large, profondément découpées **Folioles** toujours **sessiles**, se terminant généralement en pointes fines

Feuilles

Tige robuste d'un diamètre de 5 à 10 cm, creuse, cannelée, souvent tachetée de pourpre et couverte de poils blancs

Pivot robuste avec de nombreuses racines latérales en substrat compact

J F M A M J J A S O N D

Multiplication par reproduction sexuée uniquement, période végétative de 3 à 4 ans avant l'unique floraison et la mort de la plante. Dissémination des fruits par l'eau et le transport de terre infestée.

Habitats

Milieux frais assez riches en azote : lisières fraîches, pâturages et prairies à hautes herbes, fossés et milieux régulièrement perturbés par l'homme (talus, remblais, bords de routes…). Espèce cultivée pour l'ornementation des parcs et jardins.

Confusions possibles

- Avec la berce commune (*Heracleum sphondylium*) : plante moins grande, atteignant au maximum 1,5 m dans les stations favorables, aux feuilles pétiolées à division lobée et non dentée, et à ombelle de moins de 30 rayons.

Heracleum sphondylium

Heracleum sphondylium

Bident feuillé

(Astéracées)

Bidens frondosa L.

Plante herbacée annuelle, pouvant atteindre 2 m de haut, originaire d'Amérique du Nord.

Inflorescences

Akène portant deux arêtes et couvert sur les 3/4 inférieurs de poils raides dirigés vers le haut

Fleurs en **capitule**, entourées de **bractées** foliacées, portées par un long pédoncule

Feuilles opposées, composées de 3 à 5 **folioles**, portées par un **pétiole** non élargi et non ailé

Feuillage

Tige souvent rougeâtre dans sa partie supérieure

Racines peu développées
Plante s'arrachant facilement

Dissémination zoochore. Les graines s'accrochent aux pelages et vêtements et sont ainsi transportées par les animaux ou les hommes.
Également dissémination des graines par l'eau.

Habitats

Milieux riverains, généralement sur vases et gravières exondées : berges des canaux, des rivières et des plans d'eau.

Confusions possibles

- Avec le bident tripartite (*Bidens tripartita*) et le bident radié (*B. radiata*). Ces bidents autochtones ont des feuilles simples ou composées, portées par un pétiole épaissi à ailé et dont les folioles ne sont jamais pétiolées.

Bidens tripartita

Buddléia du père David

(Scrophulariacées)

Buddleja davidii Franchet

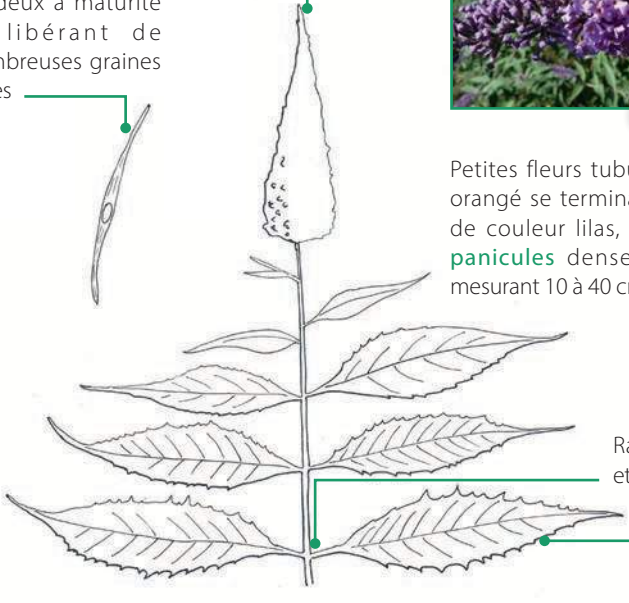
J F M A M J J A S O N D

Arbrisseau de 2 à 5 mètres, originaire de Chine.

Petites capsules brunes en forme d'ellipse de 8 mm de long se fendant en deux à maturité et libérant de nombreuses graines ailées

Inflorescence

Petites fleurs tubuleuses à cœur orangé se terminant par 4 lobes de couleur lilas, regroupées en **panicules** denses et pointues mesurant 10 à 40 cm de long



Rameaux souples et quadrangulaires

Feuilles opposées lancéolées, à bord légèrement denté, longues de 10 à 30 cm, vert foncé, glabres sur la face supérieure et grisâtres et duveteuses en-dessous
Feuillage caduc à semi-persistant

Graines dispersées par le vent, l'eau et l'homme.
Multiplication également possible par bouturage de fragments de tige.

Inflorescences fanées persistant longtemps

Habitats

Milieux perturbés ouverts : voies de chemins de fer, bords de routes, chantiers, friches, ruines, grèves et pelouses sableuses des rivières.

Confusions possibles

- Éventuellement avec le lilas commun (*Syringa vulgaris*).
- Il existe de nombreuses espèces proches et leurs hybrides, plus rarement échappées des jardins, desquelles il est difficile de le distinguer.

Syringa vulgaris

Cerisier tardif

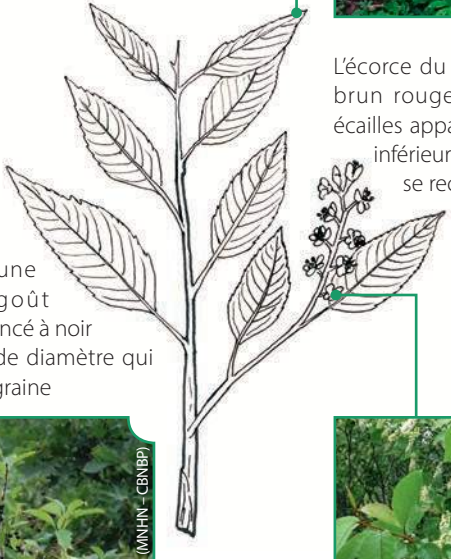
(Rosacées)

Prunus serotina Ehrh.

Arbre à feuilles caduques, originaire d'Amérique du Nord, pouvant atteindre entre 3 et 10 m de haut.

Les feuilles sont entières, alternes, lancéolées denticulées et effilées à l'extrémité. La face supérieure est luisante tandis que la face inférieure est mate, possédant souvent une pubescence blanche à roussâtre le long de la nervure principale, à la base de la feuille

Feuilles



L'écorce du tronc d'abord est lisse, brun rougeâtre, foncée puis des écailles apparaissent, dont les bords inférieurs et supérieurs tendent à se recourber vers l'extérieur

Le fruit est une **drupe** de goût amer, rouge foncé à noir de 8-10 mm de diamètre qui contient une graine

Fleurs blanches de 3 à 4,5 mm de diamètre, légèrement pédicellées (3-6 mm), en grappes de 10-15 cm de long

Fruits

Fleurs

Graines dispersées par les oiseaux et les mammifères (rongeurs, renards). Multiplication végétative par drageonnement.

Habitats

Grande variété de milieux acides perturbés : coupes forestières, chablis, lisières, landes…

Confusions possibles

- Avec le Cerisier à grappes (*Prunus padus* L.), espèce indigène et caractéristique des forêts riveraines des montagnes et du nord-est de la France qui se distingue par la présence de moins de 15 paires de nervures latérales sur les feuilles des rameaux les plus grands contre plus de 15 pour *P. serotina*. Ses feuilles sont également mates sur la face supérieure et présentent une paire de glandes à la base des limbes. Les pétales sont également plus grands (> 5 mm).

Prunus padus

Cotule pied de corbeau

(Astéracées)

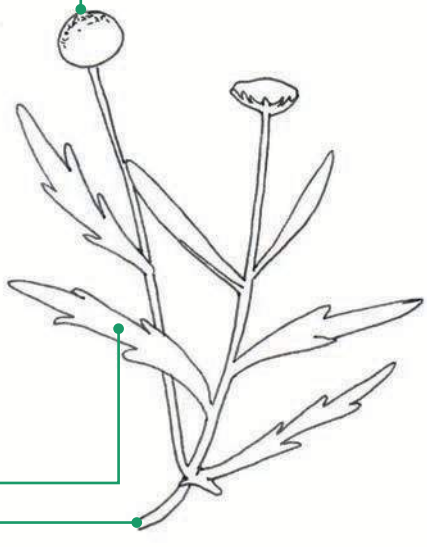
Cotula coronopifolia L.

J F M A M J J A S O N D

Plante herbacée vivace, originaire d'Afrique du Sud, formant des touffes de 10 à 20 cm de haut.

Fleur

Capitule de fleurs jaunes ressemblant à un bouton jaune



Petits fruits secs (**akènes**)

Tige et feuilles

Tige verte à marques rougeâtres

Feuilles vertes, semi-grasses, vernissées, lancéolées, entières pour les supérieures, découpées en lobe pour les inférieures

Habitats

Zones humides sableuses, vaseuses, tourbeuses et saumâtres.

Confusions possibles

- Pas de confusion possible.

Cuscute d'Australie

(Convolvulacées)

Cuscuta scandens Brot.

Plante parasite non chlorophyllienne, originaire d'Australie.

Tiges

Pas de racine. Seuls les suçoirs permettent la fixation sur la plante-hôte

Tiges grêles volubiles, jaune pâle à marron clair

Fruit en capsule s'ouvrant en fente souvent circulaire, devenant sec et marron, libérant de petites graines de 1,25 mm de long

Fleurs

Fleurs blanches de 2 à 3 mm de diamètre, portées par de petits pédicelles de moins de 2,5 mm et réunies en grappes compactes

Tige de la plante-hôte

Feuilles non apparentes, réduites à des écailles sur la tige

Habitats

Surtout sur des plantes herbacées ou arbustives des familles des Fabacées, Astéracées et Verbénacées, en zones fraîches à humides.

Confusions possibles

- Avec *Cuscuta campestris*, originaire d'Amérique du Nord et dont le caractère invasif est encore à l'étude. Se distingue de *C. scandens* par la taille de ses fruits et des écailles sur la corolle.
- Avec *Cuscuta suaveolens*, au pédicelle des fleurs 2 à 4 fois plus long, vivant sur les Fabacées, Astéracées et Phramites.

Cuscuta campestris

Érable négundo

(Sapindacées)

Acer negundo L.

J F M A M J J A S O N D

Arbre, originaire d'Amérique du Nord, pouvant atteindre 25 mètres de haut.

Inflorescences

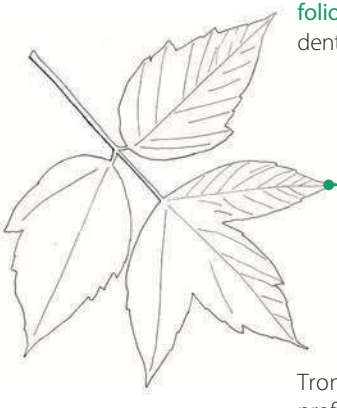
Fleurs sans pétale, longuement pédicellées, regroupées en grappe pendante et apparaissant avant les feuilles

Rejets et jeunes rameaux verts sans **lenticelles**, souvent recouverts d'une pruine

Double **samare** de 3 à 4 cm, formant un angle aigu

Feuilles vert clair, opposées, composées, à 3-5, parfois 7, **folioles** ovales et grossièrement dentées

Bourgeons verts



Feuillage

Tronc à l'écorce gris pâle ou brun clair, écailleuse, profondément fendue en larges côtes

Plante **dioïque**.
Fruits, issus de la reproduction sexuée, disséminés par le vent et pouvant être transportés par l'eau sur de longues distances.
Capacité de **drageonnement**.

© A. Hormann

Habitats

Forêts alluviales (saulaies, peupleraies, aulnaies-frênaies).
Parfois planté dans les parcs (était fréquemment planté au XIXe siècle). Il en existe plusieurs variétés cultivées, notamment à feuilles panachées mais s'échappant rarement des lieux de culture.

© E. Mazaubert

Confusions possibles

- Avec de jeunes pousses de frêne commun (*Fraxinus excelsior*) et de frêne à feuilles étroites (*F. angustifolia*). Ces deux espèces ont des bourgeons noirs ou marron clair, alors que ceux de l'érable négundo sont verts.

© P. Vahrameev (MNHN – CBNBP)

Fraxinus excelsior

Eragrostis en peigne

(Poacées)

Eragrostis pectinacea (Michx.) Nees

Graminée annuelle de 10 à 40 cm de haut, formant des touffes étalées, originaire d'Amérique du Nord et du Sud.

Panicule

Panicule lâche pyramidal d'épillets de 4 à 8 mm de long et 1,5 mm de large, gris-vert, glabres et lisses, légèrement aplatis

Graines allongées de 0,5 à 1 mm de long

Feuilles fines de 2 à 4 mm de large, vert clair, veinées et glabres, avec une **ligule** formée de longs poils blancs

Gaines plus courtes que les tiges, laissant dépasser les nœuds

Tige, portant des nœuds gonflés, glabre, vert clair ou pourpre

Tige

Enracinement en touffe

Multiplication par reproduction sexuée uniquement.
Dissémination des graines par l'eau dans les grandes vallées alluviales et par le transport de terre infestée.

Habitats

Grèves et friches herbacées sableuses des grandes vallées.
Espèce pionnière et opportuniste ne supportant pas la concurrence d'une végétation dense.

Confusions possibles

- Avec l'éragrostis mineur (*Eragrostis minor*) à épillet plus robuste et marge des feuilles ornée de petites verrues saillantes (sans verrue chez *E. pectinacea*).
  Détermination délicate avec d'autres espèces d'éragrostis.

Eragrostis minor

Faux indigo

(Fabacées)

Amorpha fruticosa L.

J F M A M J J A S O N D

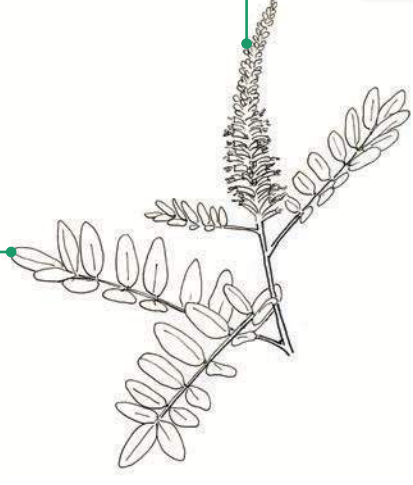
Arbuste à feuilles caduques pouvant atteindre 6 m de haut, originaire d'Amérique du Nord.

Fruit : gousses marron de 7-9 mm de long comportant une seule graine

Fleurs réunies en grappes terminales violacées de 7-15cm de long, aux étamines jaunes saillantes lors de la floraison

Fleurs

Feuilles



Feuilles : caduques, 5-12 paires de folioles ovales avec des **stomates** visibles par transparence

Multiplication par reproduction sexuée et dissémination des graines par l'eau dans les vallées alluviales et par le transport de terre infestée.
Croissance rapide et multiplication par bouturage, marcottage ou rejet depuis la base.

Habitats

Le faux indigo forme des peuplements denses, buissonnants, de 1 à 3 m de haut et d'un vert vif le long des berges de cours d'eau, canaux, lacs et marais ; roselières, sous-bois des forêts alluviales.

Confusions possibles

- À l'état végétatif, avec le Robinier faux acacia (cf. page 106) qui possède des folioles sans stomates, et des épines sur les jeunes rameaux.

Robinia pseudoacacia

Griffe de sorcière

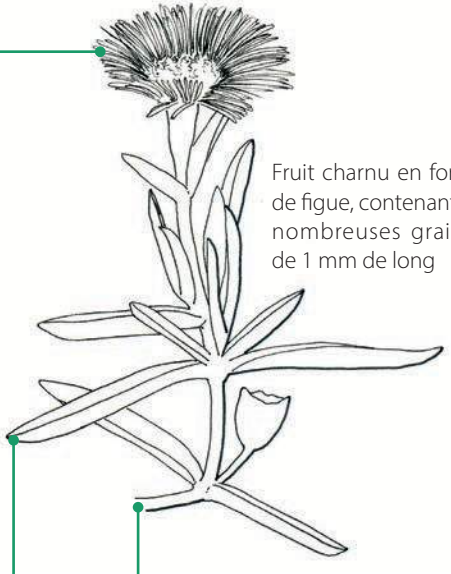
(Aizoacées)

Carpobrotus edulis (L.) N.E.Br., *C. acinaciformis* (L.) L.Bolus

Plante grasse herbacée vivace, rampante ou pendante, originaire d'Afrique du Sud.

Carpobrotus edulis

Grandes fleurs jaune clair à rose



Fruit charnu en forme de figue, contenant de nombreuses graines de 1 mm de long

Feuilles opposées, charnues, à trois angles dont la section forme un triangle équilatéral, plus ou moins recourbées à leurs extrémités, longues de 8 à 11 cm

Tige plus ou moins **suffrutescente** à la base et pouvant mesurer jusqu'à 3 m de long, formant des racines aux nœuds et une couche dense de tiges desséchées

Système racinaire très dense et peu profond

Reproduction sexuée et multiplication végétative par fragmentation de stolons.
Dissémination des fruits par les animaux.

Habitats

Milieux littoraux exclusivement : rochers, pentes rocailleuses, falaises côtières, arrières-dunes, terrains sableux remaniés.
Espèce cultivée pour l'ornementation des jardins.

Confusions possibles

- Pas de confusion possible.

Gunnéra du Chili ou Rhubarbe géante du Chili

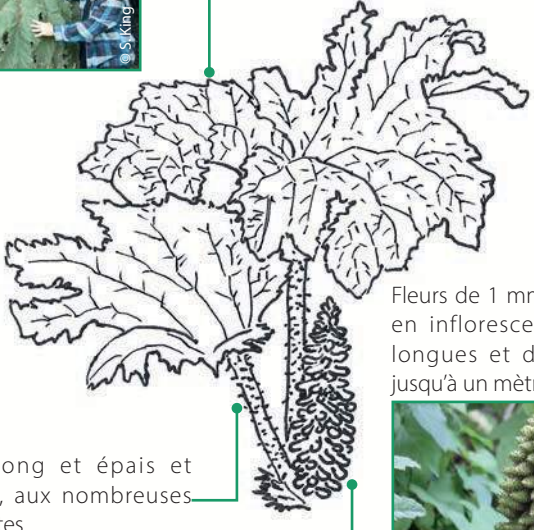
(Gunneracées)

Gunnera tinctoria (Molina) Mirb.

Grande plante herbacée vivace originaire d'Amérique du Sud.

Feuille

Feuilles simples avec 5 à 7 lobes, dentées, gauffrées et épineuses, pouvant atteindre plus d'un mètre de large.



Fleurs de 1 mm de long, réunies en inflorescences rougeatres longues et denses mesurant jusqu'à un mètre de long

Inflorescences

Pétioles long et épais et rougeâtres, aux nombreuses épines courtes

Fruits sous forme de **drupes** rougeâtres, oblongues, de 1,5 mm à 2 mm de long, contenant chacune 1 graine

Multiplication par bouture de racine, de rhizome voire de feuille, et par reproduction sexuée puis dissémination par les animaux ou par l'eau lors des crues.

L'appareil foliaire disparaît en hiver, les bourgeons d'hivernage pouvant faire jusqu'à 25 cm de long, couverts d'écailles rougeâtres.

Habitats

Sols riches et humides, voire marécageux à eau non stagnante, souvent en berges de cours d'eau. Espèce ornementale cultivée dans les jardins sur les bords de mares et pièces d'eau aux sols riches et profonds.

Confusions possibles

- Avec la Berce du Caucase *Heracleum mantegazzianum* (invasive, cf page 55), aux feuilles composées dépourvues d'épines et à l'inflorescence en ombelles.
- Avec la Rhubarbe géante du brésil (*Gunnera Manicata*), plante cultivée, ornementale qui présente de grandes écailles laciniées ou découpées de manière irrégulière à la base des feuilles et de l'inflorescence.

Berce du Caucase

Hélianthe vivace

(Astéracées)

Helianthus x laetiflorus

J F M A M J J A S O N D

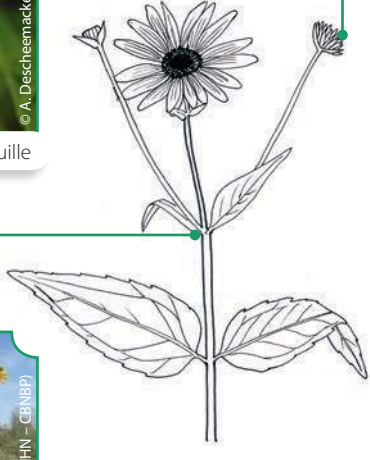
Plante vivace de 1 à 2 m de haut, originaire d'Amérique du Nord.

Feuille

Feuilles supérieures opposées, lancéolées, longues de 10–15 cm, hispides, dentées, à pétiole court et ailé

Tige rameuse dans le haut

Fleurs



Fleurs rassemblées en **capitules** de 7 à 10 cm avec des fleurs **ligulées** jaunes, pointues ou bidentées, longues de 4-5 cm et larges d'env. 1 cm, et des fleurs tubulées brun rougeâtre. Les **bractées** sont noires, bordées de vert

Les fruits sont des **akènes**

Helianthus pauciflorus

Hybride issu du croisement entre *Helianthus pauciflorus* Nutt. et *Helianthus tuberosus* L

Reproduction sexuée et multiplication par dissémination des graines.
Reproduction végétative par ses rhizomes et tubercules pouvant former des populations denses.

Habitats

Hautes grèves des cours d'eau, lisières humides, fossés, friches.

Confusions possibles

- Confusion possible avec le Topinambour *Helianthus tuberosus* (cf page 116) qui présente des feuilles alternes.

Herbe à la ouate (ou aux perruches)

(Apocynacées)

Asclepias syriaca L.

Plante herbacée vivace, de 1 à 2 mètres aux larges feuilles, originaire d'Amérique du Nord.

Fleurs

Fleurs cireuses, nectarifères, rosées, en **ombelles, pédonculées**, en sommet de tiges insérée à l'aisselle des feuilles

Feuilles opposées, 10-20 cm de long, au **pétiole** court, oblongues et pointues, dont la face inférieure est couverte de nombreux poils courts

Tiges dressées et robustes, parfois rougeâtres

Fruit

Fruits allongés, épineux, longs de 10 à 15 cm, ils contiennent de nombreuses graines à aigrettes soyeuses

Racines épaisses, se développant à la fois latéralement et verticalement (jusqu'à 1 à 2 mètres de profondeur)

Multiplication par graines et dissémination par le vent. Les fruits peuvent également être diséminés par le bétail. Multiplication végétative par boutures de rhizomes et stolons souterrains.

Toutes les parties de la plante contiennent du latex, apparent à la cassure, toxique pour le bétail.

Habitats

Milieux riverains et champs abandonnés, préférentiellement ouverts et ensoleillés, généralement sur sols sableux remaniés.
Espèce cultivée pour ses qualités ornementales et nectarifère.

Confusions possibles

- Pas de confusion possible.

Herbe de la pampa

(Poacées)

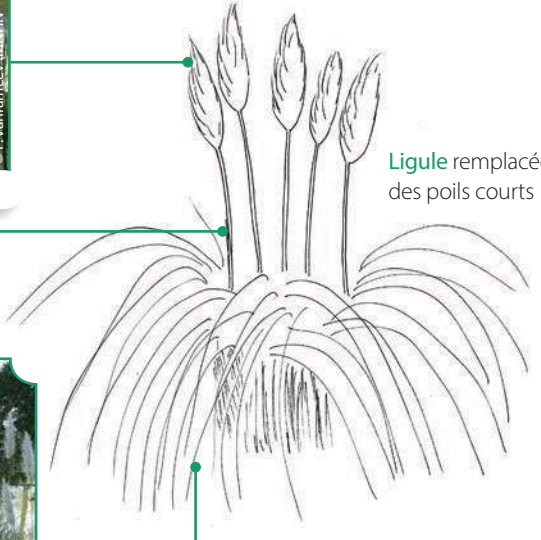
Cortaderia selloana (Schult. & Schult.f.) Asch. & Graebn

Plante herbacée formant des touffes, pouvant atteindre 3 à 4 m de haut, originaire d'Amérique du Sud.

Inflorescences

Petits fruits secs plumeux

Petites fleurs blanches regroupées en **panicules** « duveteuses » pouvant atteindre 1 m de long

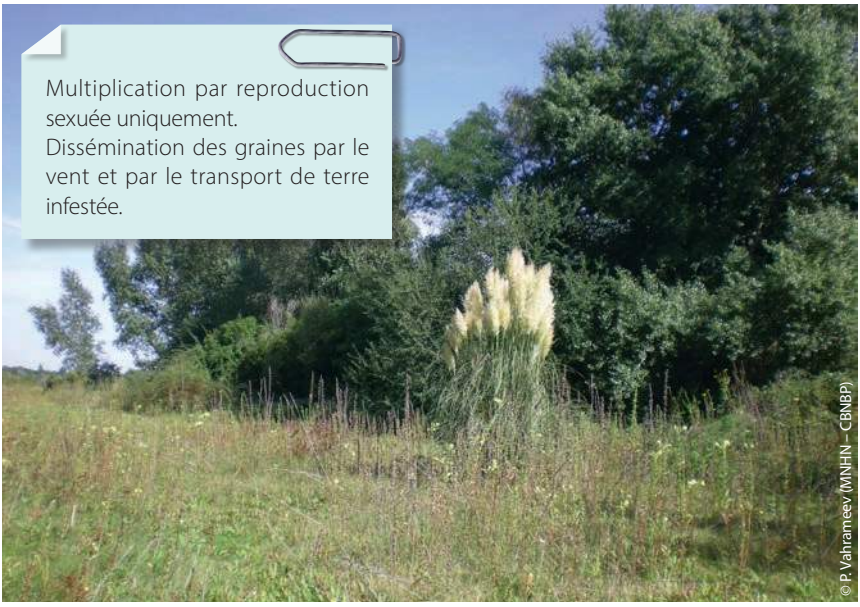


Ligule remplacée par des poils courts

Tige creuse cylindrique

Feuilles linéaires glauques, à base jaune, arquées et retombantes, à bords coupants, longues d'environ 2 m

J F M A M J J A S O N D



Multiplication par reproduction sexuée uniquement.
Dissémination des graines par le vent et par le transport de terre infestée.

Habitats

Milieux littoraux : dunes, falaises et fourrés arrière-dunaire.
Milieux rudéraux perturbés : bords de route, voies ferrées, terrains vagues, remblais.
Espèce cultivée pour l'ornementation des jardins, commercialisée sous forme de la plante type et d'une dizaine de variétés horticoles.

Confusions possibles

- Avec le roseau commun (*Phragmites australis*), plante rhizomateuse ne formant pas de touffe, à inflorescence rougeâtre moins dense.

Roseau commun

Lampourdes exotiques

(Astéracées)

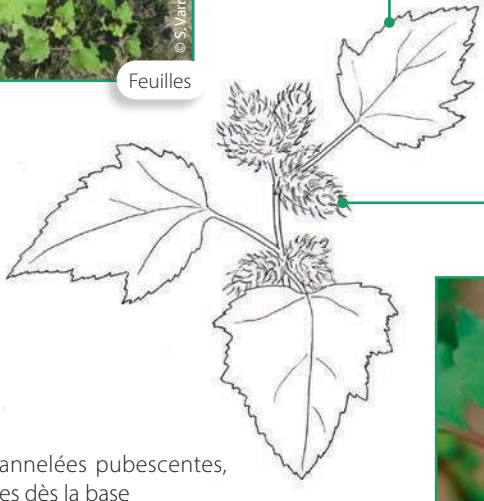
Xanthium orientale L., *X. orientale* subsp. Italicum (Moretti) Greuter

Plantes herbacées annuelles, de 20 cm à 2 m de haut, originaires d'Amérique et d'Asie orientale.
Xanthium italicum L. et *X. orientale* Moretti sont les deux espèces principales de ce complexe que l'on trouve dans le bassin de la Loire.
X. strumarium L. n'est plus considérée comme invasive aujourd'hui.

Feuilles

Feuilles de 10 à 15 cm de long, vertes à gris-vert, pubescentes à rugueuses, alternes triangulaires à 3 à 5 lobes et à marge irrégulièrement dentée

Capitules femelles ovoïdes à deux fleurs
Capitules mâles subglobuleux à nombreuses fleurs



Fruits à deux becs, s'accrochant à la fourrure des animaux et aux vêtements, contenant des graines toxiques

Fruits

Tiges cannelées pubescentes, rameuses dès la base
Système racinaire très dense et peu profond

Multiplication par reproduction sexuée uniquement.
Dissémination des graines par l'eau, les animaux et par le transport de terre infestée.

© S. Huelin (FCEN)

Habitats

Milieux régulièrement perturbés par l'homme (friches, talus routiers ou ferroviaires…).

Grèves alluviales et friches herbacées des grandes vallées.

© X. Lefnaer

Confusions possibles

- Pas de confusion possible.

Laurier-cerise ou Laurier-palme

(Rosacées)

Prunus laurocerasus L.

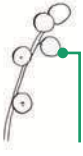
J F M A M J J A S O N D

Arbuste, originaire d'Europe orientale, d'environ 6 m de haut.

Influorescences

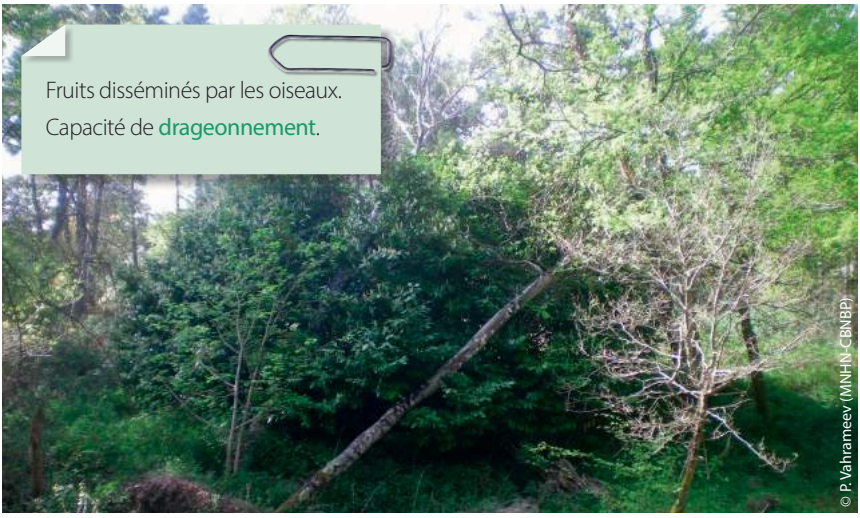
Fleurs d'aspect blanchâtre, à pétales réduits (longueur inférieure à 3 mm), regroupées en grappes érigées longues de 10 à 15 cm

Feuilles et fruits



Baies rondes rouges, devenant noires, d'un diamètre de 5 à 7 mm

Feuilles persistantes ovales, de 10 à 15 cm de long, glabres et coriaces, à bord lisse ou légèrement denté, à face supérieure vert foncé et luisante, et face inférieure plus claire



Habitats

Milieux forestiers et lisières.
Il existe de nombreuses variétés de *Prunus laurocerasus* cultivées, toutes ne présentent pas de tendance à l'invasion. Les variétés « caucasica » et « Otto Luyken » semblent être les plus couramment commercialisées.

Variété Otto Luyken

Confusions possibles

- Avec le laurier des bois (*Daphne laureola*) : arbuste ne dépassant pas 1,80 m de haut, à tige peu ramifiée, feuillée uniquement à l'extrémité et à inflorescences jaunâtres insérées par bouquets de 3 à 10 fleurs à l'aisselle des feuilles.
- Avec le houx (*Ilex aquifolium*) : arbre à feuilles dentées et épineuses.

Daphne laureola

Lindernie fausse-gratiole

(Linderniacées)

Lindernia dubia (L.) Pennell

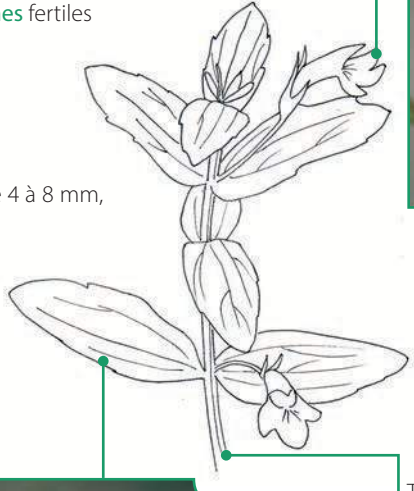
J F M A M J J A S O N D

Plante herbacée annuelle, haute de 5 à 30 cm, originaire d'Amérique du Nord.

Fleur rose lilacée, solitaire, longue de 8 mm, ouverte à maturité, portée par un long pédoncule naissant à l'aisselle des feuilles, mais généralement plus court que la feuille située à sa base 2 étamines fertiles

Fleur

Fruit : capsule de 4 à 8 mm, ellipsoïde



Tige carrée, glabre, dressée

Plante entière

Feuilles sessiles, opposées, entières
Bordure du limbe lisse avec quelques dents espacées et 3 à 5 nervures parallèles bien visibles

Racines grêles

Multiplication par reproduction sexuée uniquement et dissémination par les graines.

Habitats

Milieux riverains, généralement sur vases exondées : grèves de rivières et d'étangs.

Confusions possibles

- Avec la lindernie rampante (*Lindernia procumbens*/espèce menacée), mais qui possède 4 étamines fertiles, à fleurs restant majoritairement fermées à maturité, dépassant peu le calice et limbe foliaire non ou très faiblement denté.
- Avec la gratiole officinale (*Gratiola officinalis*/espèce menacée) : plante vivace à feuilles plus étroites et fleurs plus grandes (jusqu'à 18 mm) entourées par un calice à lobes inégaux (égaux chez *L. dubia*).
- Au stade végétatif avec la véronique mouron-d'eau (*Veronica anagallis-aquatica*) dont les feuilles ont des nervures pennées.

Lindernia palustris

Gratiola officinalis

Lyciet de Barbarie

(Solanacées)

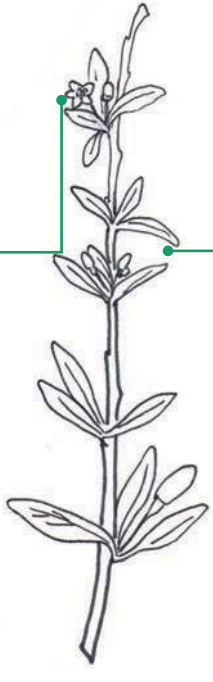
Lycium barbarum L.

J F M A M J J A S O N D

Arbuste de 0,8 à 3 m de haut, originaire d'Asie.

Fleurs violettes solitaires ou groupées par 2 à 5, hermaphrodites tubulaires d'environ 1 cm, à 5 lobes points retroussés. Les étamines et le style sont légèrement saillants

Fleurs



Feuilles

Les rameaux sont souples, pendants et un peu épineux

Feuilles vert vif ovales à lancéolées, de 3 cm de long et 0,6 cm de large

Fleur

Le fruit est une baie orange à rouge, oblongue

Habitats

En zone littorale, dans les arrières-dunes, plus subspontané à l'intérieur des terres dans des milieux plus ou moins anthropisés : haies, friches, bords de chemins...

Toxicité

Feuillage toxique ; baie toxique lorsqu'elle n'est pas mûre

Confusions possibles

- Avec le Lyciet d'Europe (*Lycium europaeum*), aux rameaux raides et aux fleurs blanches veinées de violet.

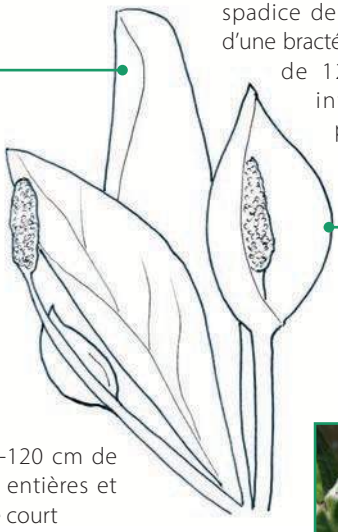
Lysichite d'Amérique, faux arum

(Aracées)

Lysichiton americanus Hultén & St John

Herbacée vivace atteignant 1,2 m de haut, originaire d'Amérique du nord-ouest.

Feuilles



Fleurs nombreuses réunies en spadice de 6 à 15 cm entouré d'une bractée jaune vif ou spathe de 12 à 25 cm. 2 à 4 inflorescences sont produites par pied

Feuilles de grande taille 40-120 cm de long et 27-70 cm de large, entières et ovales, portées par un pétiole court

Courts **rhizomes** charnus au chevelu de racines denses. Ces organes permettent à la plante de passer la mauvaise saison en dormance dans un sol détrempé ou même sous l'eau jusqu'au printemps

Fruits : 150-350 baies vertes le long du spadice, contenant chacune de 1 à 2 graines de couleur brun-rouge

Fleurs

Reproduction : principalement sexuée par dissémination des graines mais aussi par fragmentation des rhizomes.

© A. Deschemaeker (CBNMC)

Habitats

Forêts riveraines ou marécageuses, tourbières.

© P. Champion

Confusions possibles

- Avec *Lysichiton x hortensis* (*L. americanus x camtschatcensis*) : Hybride stérile plus grand dans toutes ses parties, à spathe jaune très pâle, peu odorant.
- Avec la Spathe blanche (*Lysichiton camtschatcensis*).

© A. Matsuoka

Lysichiton camtschatcensis

Muguet des pampas

(Solanacées)

Salpichroa origanifolia (Lam.) Baill.

J F M A M J J A S O N D

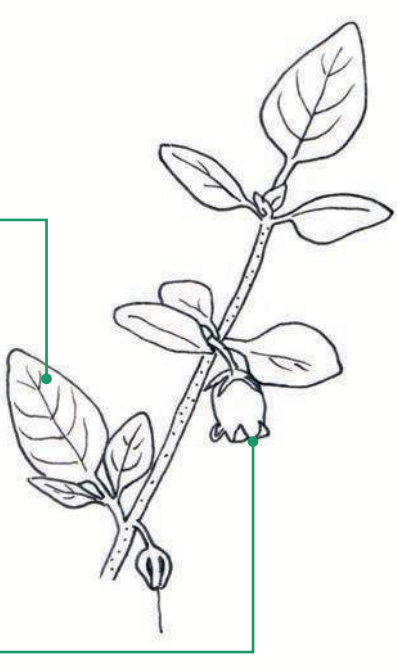
Plante vivace atteignant 1,5 m de haut, originaire d'Amérique du Sud.

Feuilles

Feuilles entières, simples de 1,5 à 2,5 cm

Fleurs axillaires et solitaires à corolle blanche en forme de clochette de 0,6 à 1 cm de long qui lui donne son nom français

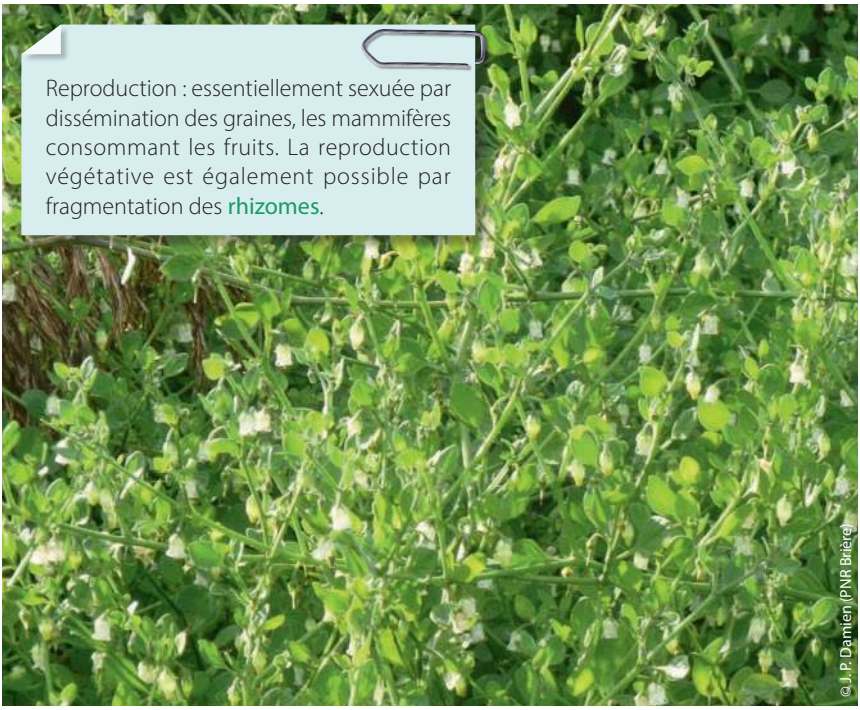
Fleurs



Fruits : baie blanc-crème ovoïde, d'un diamètre de 1 à 1,5 cm

Tiges rampantes, plus ou moins lianescentes, velues, rameuses

Reproduction : essentiellement sexuée par dissémination des graines, les mammifères consommant les fruits. La reproduction végétative est également possible par fragmentation des rhizomes.



Habitats

Végétations arrière-dunaires sèches, friches, essentiellement près des côtes de l'Atlantique et de la Méditerranée car assez sensible au gel.

Confusions possibles

- Avec les morelles (*Solanum*) qui ont des fleurs étalées en étoiles et au port dressé. Au stade végétatif, la Douce-amère (*Solanum dulcamara*) se distingue par la présence de certaines feuilles développant 2 lobes ou des folioles à la base.

Solanum dulcamara

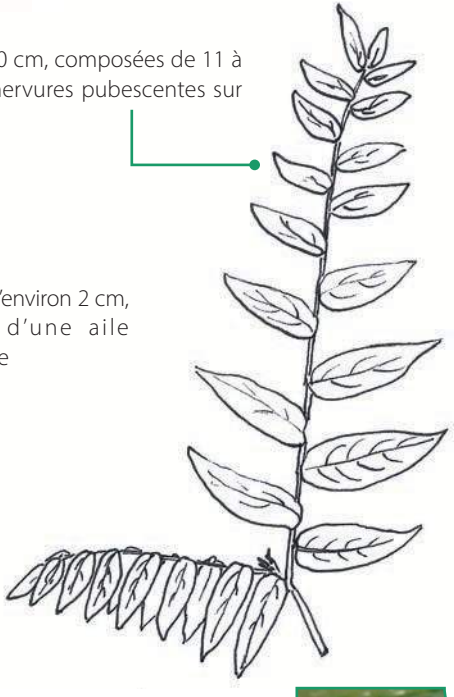
Noyer du Caucase

(Juglandacées)

Pterocarya fraxinifolia (Poir.) Spach

Arbre à croissance rapide atteignant 30 mètres de haut. Originaire du Caucase, d'Arménie et du nord de l'Iran.

Feuilles alternes atteignant 60 cm, composées de 11 à 25 **folioles** de 8 à 12 cm à nervures pubescentes sur l'envers



Fruits : noix d'environ 2 cm, entourées d'une aile semi-circulaire

Fleurs

Fleurs réunies en chatons pendants unisexués, les mâles 12-15 cm, les femelles jusqu'à 45 cm.

Bourgeon

Se multiplie rapidement par drageonnement. Ses nombreuses graines sont également facilement transportées par les cours d'eau.

Habitats

Planté en ville et dans les parcs, on le retrouve dans les milieux naturels surtout le long des berges et sur des sols limoneux sableux où il peut former des boisements denses monospécifiques.

Ecorce de *Pterocarya fraxinifolia*

Confusions possibles

- Avec le Frêne commun (*Fraxinus excelsior)* qui possède des bourgeons bruns-noirs et des feuilles opposées
- Avec l'Ailanthe glanduleux *(Ailanthus altissima* - invasif cf page 42) qui possèdent des folioles munies à la base d'une à quatre dent(s) et qui dégagent une odeur désagréable par froissement.

Feuille d'Ailanthe glanduleux

Paspale à deux épis

(Poacées)

Paspalum distichum L.

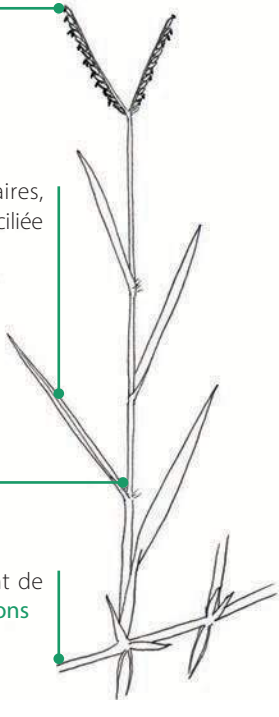
Graminée vivace, de 30 cm à 1 m de haut, originaire des zones tropicales.

Inflorescence

Inflorescence terminale de 2 ou 3 épis disposés en V
Fleurs à **étamines** et **stigmates** pourpres/noirs sortant des épillets

Nombreux fruits secs

Feuilles longues et linéaires, à **ligule** membraneuse et ciliée



Tiges couchées puis dressées, rondes et creuses, à nombreux entrenœuds enflés et poilus

Tiges

Tige produisant de nombreux **stolons**

Racines fortement ancrées et **rhizomes**

Habitats

Milieux humides ou superficiellement inondés, dulçaquicoles à saumâtres : berges des canaux, grèves des rivières, marais.

Confusions possibles

- Avec d'autres graminées (poacées) à épis multiples (*Digitaria sanguinalis, D. ischaemum, Cynodon dactylon*...), de milieux plus secs, présentant majoritairement plus de trois épis.
- Avec l'agrostide stolonifère (*Agrostis stolonifera*) lorsqu'elle n'est pas fleurie, cette dernière étant glabre.

Cynodon dactylon

Raisin d'Amérique

(Phytolaccacées)

Phytolacca americana L.

Plante herbacée vivace, originaire d'Amérique du Nord, pouvant atteindre 2,5 m de haut.

Feuilles alternes, entières, de 10 à 25 cm de long

Feuilles et tiges

Baies pourpres à noires

Tiges épaisses, rougeâtres, glabres

Racèmes fructifères devenant arqués et pendants à maturité

Fruits

Inflorescence

Système racinaire : tubercule allongé

J F M A M J J A S O N D

Multiplication par reproduction sexuée uniquement.
Dissémination par les graines contenues dans les baies.

Habitats

Milieux perturbés, particulièrement sur sols acides et sableux : coupes forestières, friches, bords de route, chantiers, jardins...

Confusions possibles

- Pas de confusion possible.

Renouées asiatiques

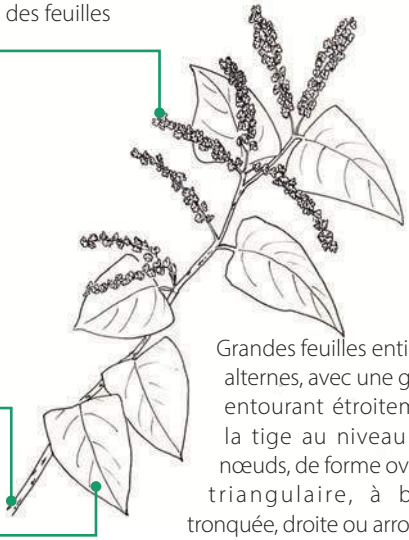
(Polygonacées)

Reynoutria japonica Houtt, *R. sacchalinensis* (F.Schmidt) Nakai, *R. x bohemica* Chrtek & Chrtkova

Plantes herbacées vivaces, originaires de l'Himalaya, de Chine, du Japon et de l'île de Sakhaline, pouvant atteindre 1 à 4,5 m de haut.

Fleurs de *R. x-bohemica*

Nombreuses petites fleurs blanches, verdâtres ou rougeâtres, réunies en grappes à l'aisselle des feuilles



Fruit membraneux comprenant une graine

Tige creuse, cylindrique, noueuse

Grandes feuilles entières, alternes, avec une gaine entourant étroitement la tige au niveau des nœuds, de forme ovale à triangulaire, à base tronquée, droite ou arrondie voire cordée et à l'extrémité se terminant par une pointe. Nervures glabres ou poilues suivant les espèces

Feuilles de *R. japonica*

Racines profondes aux **rhizomes** puissants et lignifiés, se cassant facilement

Reproduction sexuée et dissémination des graines par l'eau et par le transport de terre infestée.
Multiplication végétative par fragmentation de tiges et de rhizomes (mode dominant).

R. sacchalinensis

Habitats

Milieux frais assez riches en azote : lisières fraîches, berges des cours d'eau, fossés et milieux régulièrement perturbés par l'homme (talus, remblais, bords de route…).

Confusions possibles

Entre elles.

- Feuilles de la base de la tige nettement tronquées, à face inférieure glabre, de 10 à 20 cm de long : *R. japonica*.
- Feuilles de la base de la tige nettement cordées, à face inférieure pubescente (pubescence visible à l'œil nu), de 25 à 40 cm de long : *R. sacchalinensis*.
- Feuilles à caractères morphologiques intermédiaires : généralement en coin à la base, à pubescence éparse (visible à la loupe) sur la face inférieure et d'une longueur comprise entre 15 et 25 cm : *R x-bohemica*.

Renouée à épis nombreux

(Polygonacées)

Koenigia polystachya (Wall. ex Meisn.) T.M.Schust. & Reveal

Plante vivace, atteignant 1 à 2 m de haut, originaire de l'Himalaya.

Fleurs

Fleurs blanches ou roses, avec des **étamines** bleues à violettes, réunies en **panicules** lâches de 20 à 30 cm de long

Fruits bruns trigones de 3 à 5 mm de long

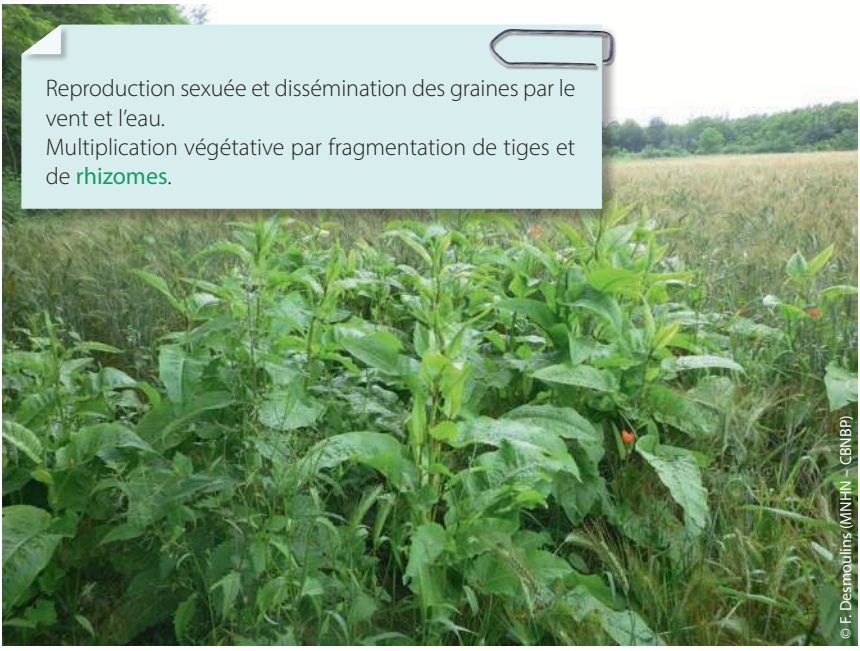
Tiges rougeâtres, creuses, rigides et dressées

Feuilles de 30 cm de long et 10 cm de large, oblongues et lancéolées, se terminant en pointe, à face inférieure poilue et supérieure glabre

Stipules de couleur brune

Important réseau de **rhizomes**

Tiges feuillées



Reproduction sexuée et dissémination des graines par le vent et l'eau.
Multiplication végétative par fragmentation de tiges et de rhizomes.

Habitats

Milieux frais assez riches en azote : lisières fraîches, berges des cours d'eau, fossés et milieux régulièrement perturbés par l'homme (talus, remblais, bords de route…).
Espèce cultivée pour l'ornementation des parcs et jardins.

Confusions possibles

- Avec les autres renouées asiatiques (cf. page 100), mais *Koenigia polystachya* a les feuilles ovales à ovales-oblongues et non tronquées à la base.

Reynoutria x-bohemica

Rhododendron des parcs

(Ericacées)

Rhododendron ponticum L.

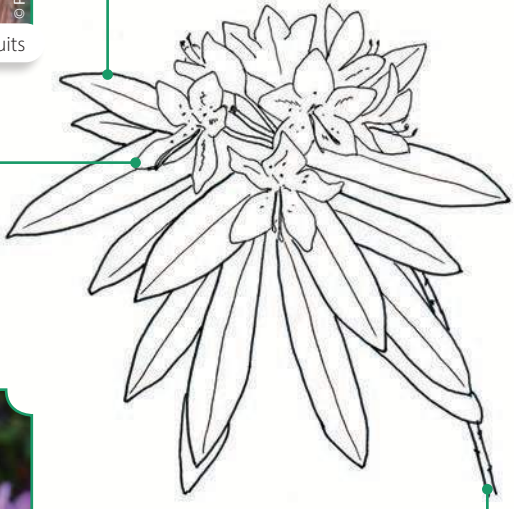
J F M A M J J A S O N D

Arbuste pouvant atteindre 5 m de haut, originaire d'Asie mineure et des Balkans.

Fruits

Capsule de 1,5 à 2,5 cm de long contenant de nombreuses graines

Feuilles simples persistantes et coriaces de 6 à 18 cm de long et 2 à 5 cm de large



Fleurs violet-pourpre de 3,5 à 5 cm de diamètre, souvent marquées de points vert-jaune

Fleurs

Tige lignifiée

Fort enracinement produisant de nombreux rejets

Reproduction sexuée avec production de graines dès l'âge de 10 ans, disséminées par le vent. Multiplication végétative par rejet de souche ou marcottage.

Habitats

Milieux forestiers acides et landes, haies, bosquets, souvent à proximité des jardins où il est planté.
Espèce cultivée pour l'ornementation.

Confusions possibles

- Avec le laurier-cerise (*Prunus laurocerasus*) (cf. page 84).
- Avec le laurier des bois (*Daphne laureola*) : arbuste plus petit (1,80 m au maximum), à feuilles coriaces, insérées à l'extrémité des tiges lui conférant un port grêle caractéristique. Ses fleurs verdâtres sont insérées à l'aisselle des feuilles (cf. photo page 84).

Robinier faux-acacia

(Fabacées)

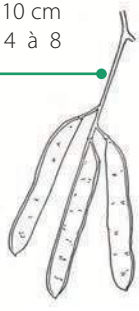
Robinia pseudoacacia L.

J F M A M J J A S O N D

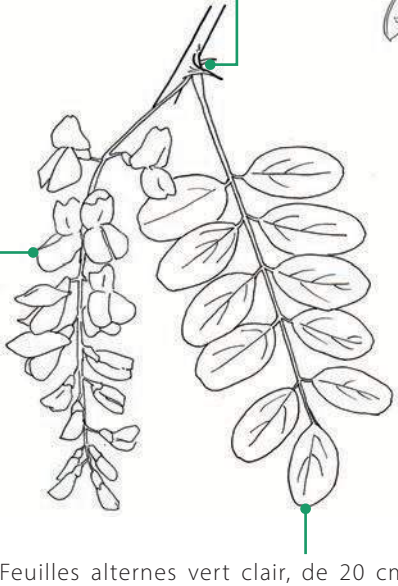
Arbre, originaire d'Amérique du Nord, pouvant atteindre 25 m de haut.

Fleurs et feuillage

Gousses plates de 4 à 10 cm de long contenant 4 à 8 graines rondes



Rameaux épineux (**stipules** transformées en épines)



Fleurs blanches à odeur agréable, d'environ 2 cm, regroupées en grappes pendantes de 10 à 20 cm de long

Tronc à l'écorce gris-brun, profondément fissurée

Feuilles alternes vert clair, de 20 cm de long, composées de 3 à 10 paires de folioles ovales de 2 à 4 cm de long

Arbre hermaphrodite.
Fruits tombant au pied de l'arbre et pouvant être disséminés par le vent et l'eau.
Les fruits secs peuvent rester longuement accrochés sur l'arbre.
Les graines, entourées d'un tégument très dur, germent rarement immédiatement, mais gardent très longtemps leur pouvoir germinatif.
Dissémination également possible lors de crues par des fragments de tiges et de racines bouturant facilement.
Forte capacité de **drageonnement**, notamment lors de stress (coupe, etc.).

© P. Vahrameev (MNHN – CBNBP)

Habitats

Milieux ouverts perturbés (bords de routes et de voies ferrées, décombres).
Milieux alluviaux (pelouses sableuses et friches).
Milieux forestiers (coupes forestières, forêts alluviales dégradées).
Il en existe plusieurs variétés cultivées, à feuillage doré ou à fleurs roses, s'échappant rarement des lieux de culture.

© S. Varray

Confusions possibles

- Avec les frênes indigènes dont les feuilles, d'un vert plus foncé, sont composées de 5 à 13 folioles dentées terminées en pointe.

© P. Vahrameev (MNHN – CBNBP)

Fraxinus excelsior

Séneçon du Cap

(Astéracées)

Senecio inaequidens DC.

Plante herbacée vivace, originaire d'Afrique du Sud, dépassant rarement 80 cm de haut. Port en boule caractéristique.

Fleurs et fruits

Akènes longs de 2 à 2,5 mm, cylindriques, pubescents entre les côtes. Aigrette blanche, 2 à 3 fois plus longue que les akènes

Fleurs jaunes, regroupées en **corymbe** lâche

Fleurs et fruits

Feuilles glabres, entières, irrégulièrement dentées, étroites (2 à 3 mm de large) et linéaires (longues de 3 à 10 cm)

Tige glabre, lignifiée, couchée à la base puis dressée, se ramifiant rapidement

J F M A M J J A S O N D

Plante chaméphyte.
Graines disséminées par le vent, la circulation routière, les engins de fauche, le ruissellement des eaux pluviales.

Habitats

Milieux rudéraux : bords de routes et de voies ferrées, friches industrielles. Peut potentiellement coloniser les pelouses sèches.

Confusions possibles

- Avec d'autres espèces d'Astéracées à fleurs ligulées jaunes, comme la chondrille à tige de jonc (*Chondrilla juncea*), dont les fleurs sont insérées par 2 ou 3 directement sur la tige.

Chondrilla juncea

Séneçon en arbre

(Astéracées)

Baccharis halimiifolia L.

Arbuste, originaire d'Amérique du Nord, pouvant atteindre 4 m de haut.

Inflorescence

Akène à aigrette de 8 à 12 mm

Capitules de fleurs blanchâtres, groupées en inflorescences terminales
Fleurs mâles larges de 3 mm, femelles plus étroites

Tige glabre dressée et ramifiée

Feuilles alternes, simples, étroites et entières au niveau des inflorescences, dentées et larges plus bas sur la tige Caduques, mais persistant assez tard en saison

Feuillage

J F M A M J J A S O N D

Plante dioïque.
Fruits disséminés par le vent.
Germination et croissance rapides.

Habitats

Roselières, friches, canaux, marais et dunes littorales, prairies humides pâturées et bords de route.

Confusions possibles

- Avec l'arbousier (*Arbutus unedo*), qui se distingue de *Baccharis halimiifolia* par ses feuilles finement denticulées.

Arbutus unedo

Solidages

(Astéracées)

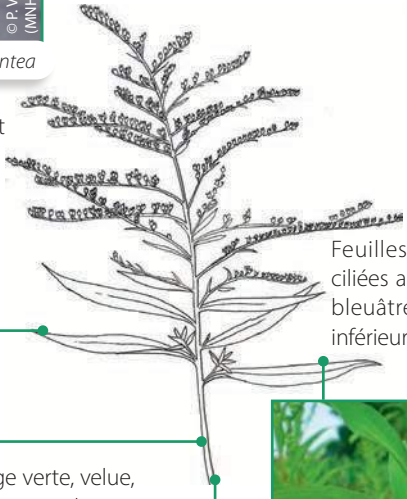
Solidago canadensis L., *Solidago gigantea* Aiton

Plantes herbacées vivaces, originaires d'Amérique du Nord, atteignant 0,5 à 1,5 m de haut.

Fleurs de *S. gigantea*

Akène de 0,5 à 2 mm de long, avec aigrette de soie de 3-4 mm de long, blanche chez *S. canadensis* et brun-jaunâtre chez *S. gigantea*

Fleurs jaunes, **ligulées**, dépassant peu l'**involucre**



Feuilles glabres ou ciliées au bord, vert-bleuâtre sur la face inférieure

Feuilles vert franc, pubescentes sur la face inférieure

Tige de *S. canadensis*

Tige verte, velue, au moins dans sa partie supérieure

Tige glabre, souvent lavée de rouge

Tige de *S. gigantea*

Dissémination des graines par le vent.

Multiplication végétative très efficace par production de clones à partir des rhizomes.

Habitats et variétés

Milieux humides : berges des rivières, marais, prairies humides, lisières fraîches.
Milieux rudéraux : bords de routes, terrains vagues.

Confusions possibles

- Avec *Solidago virgaurea*, à l'involucre plus long (6 mm contre 2-3 mm chez *S. canadensis* et 3-5 mm chez *S. gigantea*), limbe foliaire à une nervure longitudinale, inflorescence en grappe ou en panicule ovoïde à cylindrique. Plante ne dépassant pas 90 cm de haut.

Solidago virgaurea

Spartine à feuilles alternes

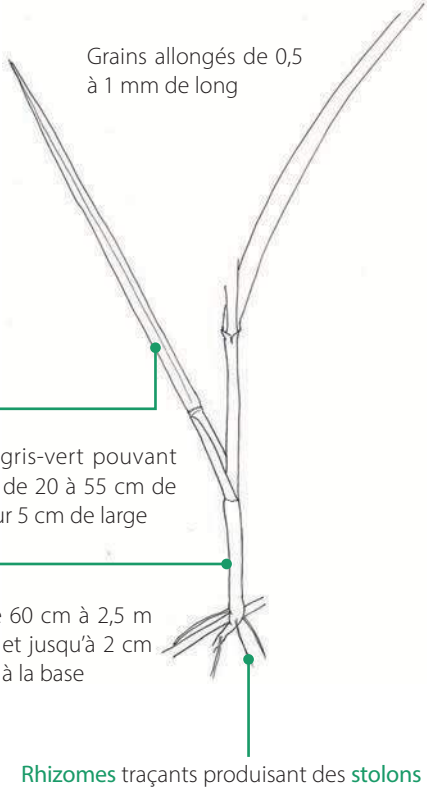
(Poacées)

Spartina alterniflora Loisel

Graminée vivace formant des touffes denses, originaire d'Amérique du Nord.

Détails d'un panicule

Panicule de 10 à 40 cm de long formé de nombreux épis compacts de fleurs se recouvrant en partie



J F M A M J J A S O N D

Dissémination par les graines issues de la reproduction sexuée.
Propagation également par extension des touffes grâce aux stolons ou encore par des fragments de stolons transportés par les marées et les courants.

© B. Bock

Habitats

Prés salés, slikke supérieure.
Espèce supportant l'immersion quotidienne et l'eau salée.

© DR

Confusions possibles

- Avec la spartine anglaise (*Spartina x-townsendii* n-var. anglica), hybride de *S. alterniflora* et *S. maritima* (espèce indigène), dont la mutation a permis la fertilité. Également invasive, cette espèce se distingue de *Spartina alterniflora* par une taille plus grande et une inflorescence en pseudo-panicule formée d'épis de 10 à 25 cm de long.

Topinambour

(Astéracées)

Helianthus tuberosus L.

J F M A M J J A S O N D

Plante vivace originaire d'Amérique du Nord pouvant atteindre 2 m de haut.

Fleurs en capitules jaunes, de 4 à 8 cm de diamètre longuement pédonculées, composées de 12 à 20 fleurs ligulées avec un cercle central de fleurs tubuleuses

Fleurs

Feuilles simples, lancéolées, dentées, rugueuses et épaisses, parfois alternes, de 10 à 20 cm de long et 1,5 à 4 cm de large. La face inférieure est pubescence. Pétioles ailés

Pétioles ailés

Tiges rugueuses et cannelées, poilues dans la partie supérieure qui deviennent ligneuses en vieillissant

Introduit en France au XVIIe siècle pour un usage alimentaire, pour la consommation de ses tubercules, il s'est disséminé puis naturalisé.

La reproduction végétative à partir de ses tubercules permet à cette espèce de former des peuplements monospécifiques denses.

Tubercule de Topinambour

Habitats

Le long des berges des cours d'eau, sur les bancs de graviers et au sein des ripisylves et également en contexte plus anthropisé (bords de cultures, décombres, bermes, fossés routiers, etc.)

Confusions possibles

- Avec le Tournesol (*Helianthus annuus*) : capitules de 10 à 40 cm de diamètre avec des fleurs tubuleuses brun foncé et ne produisant pas de stolons
- Avec l'Heliante dressée (*Helianthus rigidus*) : capitules de 7 à 10 cm de diamètre avec des fleurs tubuleuses rougeâtres
- Avec l'Hélianthe vivace (*Helianthus x laetiflorus* - invasif cf page 76) qui présente uniquement des feuilles opposées, plus étroites, entières ou peu dentées, à pétiole court (voire nul pour les feuilles supérieures), et dont la floraison intervient plus tôt que *H. tuberosus*.

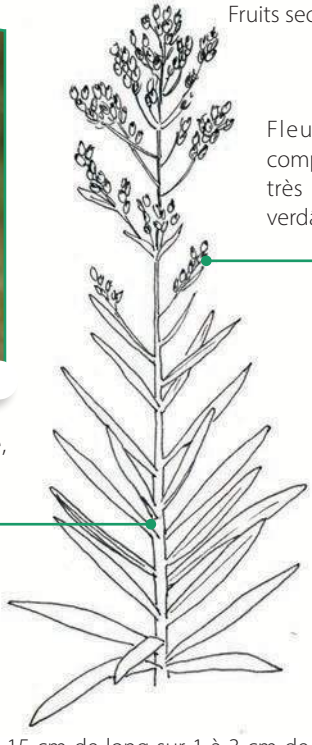
Vergerettes

(Astéracées)

Erigeron bonariensis L., *E. canadensis* L.,
E. floribundus (Kunth) Sch.Bip, *E. sumatrensis* Retz.

Plantes herbacées annuelles, de 20 cm à 1,30 m de haut, originaires d'Amérique du Nord et du Sud.

Erigeron bonariensis



Fruits secs et plumeux, de petite taille

Fleurs en grappe terminale composée d'un grand nombre de très petits **capitules** (4 à 8 mm) verdâtres, blancs ou crèmes

Tige dressée, striée, simple ou rameuse

Feuilles allongées de 5 à 15 cm de long sur 1 à 3 cm de large, généralement dentées, plus ou moins glabres selon les espèces

Erigeron canadensis

Multiplication par reproduction sexuée uniquement.
Dissémination des graines par le vent.

Erigeron sumatrensis

Erigeron floribundus

Habitats

Milieux régulièrement perturbés par l'homme (friches, talus routiers ou ferroviaires, chantiers de construction, cultures…).
Grèves et friches herbacées des grandes vallées, dunes.
Espèces pionnières et opportunistes ne supportant pas la concurrence d'une végétation dense.

Confusions possibles

- Avec d'autres Astéracées (*Symphytricum sp., Erigeron sp., Solidago sp., Symphyotrichum sp.*) mais aux capitules plus larges et plus colorés.

Erigeron annuus

Vigne vierge

(Vitacées)

Parthenocissus inserta (A. Kern.) Fritsch

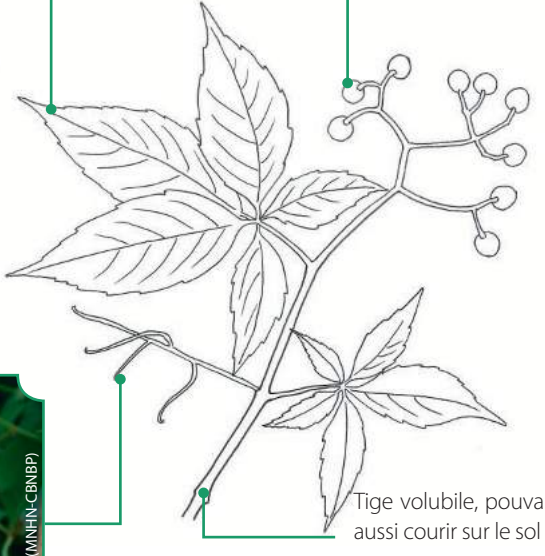
Plante grimpante vivace, originaire d'Amérique du Nord.

Feuillage

Feuilles alternes, à 5 **folioles** dentées courtement **pétiolées**, d'un vert brillant et longues de 6 à 15 cm
Feuillage caduc rougissant à l'automne

Baies de 3 à 7 mm devenant noir-bleuté à maturité, regroupées en grappes

Petites fleurs verdâtres très discrètes



Tige volubile, pouvant aussi courir sur le sol

Vrille

Vrilles opposées aux feuilles, ramifiées par 3 ou 5 et renflées aux extrémités mais ne formant pas de ventouses

Dispersion des fruits et des graines par les oiseaux.

Capacité de bouturage de fragments de tiges.

Habitats et variétés

Forêts alluviales, friches, pelouses sableuses et grèves des rivières, milieux rudéraux (décombres, haies, vieux murs).

Confusions possibles

Plusieurs confusions sont possibles, pour lesquelles la clé de détermination ci-dessous est utile.

- Feuilles opposées rudes et râpeuses, découpées en 5 lobes : *Humulus lupulus*

- Feuilles alternes non divisées jusqu'à la base
  - Feuilles découpées pour la plupart en 5, lobes profonds : *Vitis vinifera*
  - Feuilles découpées en 3 lobes
    - vrilles terminées par des ventouses : *Parthenocissus tricuspidata*
    - vrilles sans ventouses : *Vitis riparia*

- Feuilles alternes, divisées jusqu'à la base, généralement 5 folioles pétiolées
  - Vrilles opposées aux feuilles, ramifiées par 3 ou 5, renflées aux extrémités mais ne formant pas de ventouses : *Parthenocissus inserta*
  - Vrilles à 5, 8 ramifications terminées par des ventouses : *Parthenocissus quinquefolia*

Humulus lupulus

Parthenocissus quinquefolia

Contacts

À l'échelle du bassin

© A. Dutartre (Irstea)

Fédération des Conservatoire d'espaces naturels
199 rue de la Juine – 45160 Olivet
Tél. 06 27 88 81 91
pole.loire@reseau-cen.org
www.centrederessources-loirenature.com

En régions

Groupe Auvergne-Rhône-Alpes

Conservatoire d'espaces naturels d'Auvergne
Moulin de la Croûte – Rue Léon Versepuy – 63200 Riom
Tél. 04 73 63 18 27
contact@cen-auvergne.fr – www.cen-auvergne.fr

Groupe Bretagne

DREAL Bretagne, Service Patrimoine Naturel - Division Biodiversité, Géologie Paysages
10 rue Maurice Fabre – 35000 RENNES
Tél : 02 99 33 44 34
spn.dreal-bretagne@developpement-durable.gouv.fr
www.bretagne.developpement-durable.gouv.fr

Groupe Centre-Val de Loire

Conservatoire d'espaces naturels de la région Centre-Val de Loire
3 rue de la Lionne - 45000 Orléans
Tél. 02 38 77 02 72

Conservatoire botanique national du Bassin parisien
DREAL Centre
5 avenue Buffon, CS 96407 - 45064 Orléans Cedex 2
Tél : 02 36 17 41 31

charline.teffaut@cen-centrevaldeloire.org
www.cen-centrevaldeloire.org/groupe-plantes-invasives

Groupe Nouvelle-Aquitaine

Réseau des Espèces Exotiques Envahissantes de Nouvelle-Aquitaine (REEENA)
ARB Nouvelle-Aquitaine
Téléport 4 Antarès – BP 50163 86962 – Futuroscope Chasseneuil cedex
Tél : 05 49 49 61 00
amandine.ribreau@arb-na.fr – www.biodiversite-nouvelle-aquitaine.fr

Groupe Pays de la Loire

Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire - Antenne Loire Océan
1 rue Célestin Freinet – Le Nantil - Bât. A1 Nord – 44 200 Nantes
Tél. 02 28 20 58 66
accueil@cenpaysdelaloire.fr – www.cenpaysdelaloire.fr

Groupe départemental de la Loire

Direction Départementale des Territoires de la Loire - Service Eau et Environnement
2 avenue Grüner – CS 90509 – 42007 Saint Etienne cedex 1
Tél. 04 77 43 80 47
ddt-nature@loire.gouv.fr – www.loire.gouv.fr

Groupe bassin de la Vienne

Établissement public du bassin de la Vienne
20 rue Atlantis – Ester Technopole – 87068 Limoges cedex
Tél : 05 55 06 39 42
contact@eptb-vienne.fr – www.eptb-vienne.fr

Groupe Normandie

Conservatoire d'espaces naturels de Normandie
Rue Pierre de Coubertin – BP 424 – 76805 Saint-Etienne-Rouvray
Tél : 02 35 65 47 10
contact@cen-normandie.fr – www.cen-normandie.fr

Groupe Limousin

CPIE des Pays Creusois
16 rue Alexandre Guillon
23000 Guéret
Tél : 05 55 61 95 87

FREDON Haute-Vienne
13 rue Auguste Comte
87280 Limoges
Tél : 05 55 04 64 06

CPIE de Corrèze
Rue de l'Eglise
19160 Neuvic
Tél : 05 55 95 93 79

www.plantes-exotiques-envahissantes-limousin.fr/

Pour aller plus loin

La Fédération des Conservatoires d'espaces naturels propose un ensemble d'outils techniques réalisés en lien avec le groupe de travail de bassin Loire-Bretagne, pour les acteurs impliqués sur les espèces exotiques envahissantes. Pour en prendre connaissance et être informé de leur parution grâce à la lettre d'information du Centre de Ressources Loire nature, rendez-vous sur :
www.centrederessources-loirenature.com.
Le Centre de ressources espèces exotiques envahissantes met également à disposition de nombreuses ressources règlementaires, techniques et scientifiques, ainsi que des actualités locales, nationales et internationales, accessibles ici :
www.especes-exotiques-envahissantes.fr

Ce guide d'identification propose 55 fiches de reconnaissance des principales plantes exotiques envahissantes du bassin Loire-Bretagne.

Une publication de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, avec la participation aux différentes éditions de :

- L'institut Agro Rennes-Angers & Inrae UMR Écologie et Santé des écosystèmes
- Conservatoire botanique national du Bassin parisien

Ce guide vous est proposé gratuitement et sur demande dans le cadre de l'animation du réseau d'acteurs espèces exotiques envahissantes du plan Loire.

Contact
Fédération des Conservatoires d'espaces naturels
199 rue de la Juine – 45160 Olivet
www.reseau-cen.org